



CAPSSA

Rapport régulier au contrôleur

(RSR-SFCR)

2021



**Caisse de Prévoyance
des Agents de la Sécurité sociale et Assimilés
2 ter, boulevard Saint-Martin
75010 PARIS**

Version du Conseil d'administration du 06 avril 2022

Contenu

1.	ACTIVITE ET RESULTATS	6
1.1.	ACTIVITE	6
1.1.1.	STATUT ET CADRE JURIDIQUE	6
1.1.2.	OBJECTIFS & POSITIONNEMENT	6
1.1.3.	SUIVI LEGAL OU REGLEMENTAIRE IMPORTANT	7
1.1.4.	TENDANCES ET FACTEURS QUI CONTRIBUENT AU DEVELOPPEMENT, AU RESULTAT	7
1.1.5.	STRATEGIE ET DELAIS CORRESPONDANTS	7
1.2.	RESULTATS DE SOUSCRIPTION	8
1.2.1	EVOLUTION DES COTISATIONS ET DES DECAISSEMENTS	8
1.2.2	EVOLUTION DES CHARGES DE PROVISIONS	9
1.2.3	MARGE NETTE TECHNIQUE	10
1.2.4	COMPTES DE RESULTATS TECHNIQUES	11
1.2.5	RESULTATS DES 5 DERNIERS EXERCICES	13
1.3.	RESULTATS DES INVESTISSEMENTS	14
1.4.	RESULTATS DES AUTRES ACTIVITES	16
2.	SYSTEME DE GOUVERNANCE	17
2.1.	INFORMATIONS GENERALES SUR LE SYSTEME DE GOUVERNANCE	17
2.1.1.	LE DISPOSITIF	17
2.1.2.	LES DELEGATIONS DE RESPONSABILITES	26
2.1.3.	CHANGEMENTS IMPORTANTS DU SYSTEME DE GOUVERNANCE	26
2.1.4.	INFORMATIONS SUR LA POLITIQUE ET LES PRATIQUES DE REMUNERATION APPLICABLES AUX SALAIRES	26
2.2.	EXIGENCES DE COMPETENCE ET D'HONORABILITE	28
2.2.1.	PERSONNES CONCERNEES	28
2.2.2.	CONDITION D'HONORABILITE	28
2.2.3.	EVALUATION DE L'APTITUDE DES ADMINISTRATEURS	28
2.2.4.	EVALUATION DE L'APTITUDE DES DIRIGEANTS	29
2.2.5.	EVALUATION DE L'APTITUDE DES PORTEURS DES FONCTIONS CLES	29
2.2.6.	FAITS MARQUANTS DE L'EXERCICE ET PERSPECTIVES	29
2.3.	SYSTEME DE GESTION DES RISQUES	30
2.3.1.	DESCRIPTION DU SYSTEME DE GESTION DES RISQUES	30
2.3.2.	FOCUS SPECIFIQUE SUR DIFFERENTS RISQUES	32
2.3.3.	PROCESSUS D'EVALUATION INTERNE DES RISQUES ET DE LA SOLVABILITE (ORSA)	33
2.4.	SYSTEME DE CONTROLE INTERNE	34
2.4.1	DESCRIPTION DU SYSTEME DE CONTROLE INTERNE	34
2.4.2	CONFORMITE DES ACTIVITES	35
2.4.3	SYNTHESE DES MISSIONS ACCOMPLIES	37
2.5.	FONCTION D'AUDIT INTERNE	37
2.5.1.	ACTIVITE DE L'AUDIT INTERNE LORS DE L'EXERCICE 2021	37
2.5.2.	MISE EN ŒUVRE DE LA FONCTION D'AUDIT INTERNE	38
2.5.3.	INDEPENDANCE DE LA FONCTION D'AUDIT INTERNE	38
2.5.4.	DESCRIPTION DE LA POLITIQUE D'AUDIT INTERNE	39
2.5.5.	DESCRIPTION DU PLAN D'AUDIT INTERNE	39
2.6.	FONCTION ACTUARIELLE	40
2.6.1.	STRUCTURE ET ORGANISATION DE LA FONCTION ACTUARIELLE	40
2.6.2.	REALISATION 2021 ET PERSPECTIVES 2022	40

2.7. SOUS-TRAITANCE	41
2.7.1. EVALUATION DE L'ADEQUATION DU SYSTEME DE GOUVERNANCE.....	44
3. PROFIL DE RISQUE	44
3.1. RISQUE DE SOUSCRIPTION	45
3.1.1. ANALYSE DES RISQUES DE SOUSCRIPTION	45
3.1.2. INDICATEURS DE SUIVI ET MESURE D'ATTENUATION	46
3.1.3. CONCENTRATION ASSOCIEE AU RISQUE DE SOUSCRIPTION	46
3.1.4. ANALYSE DE SENSIBILITE.....	47
3.2. RISQUE DE MARCHE	47
3.2.1. ANALYSE DES RISQUES DE MARCHE	47
3.2.2. INDICATEURS DE SUIVI ET MESURE D'ATTENUATION	48
3.2.3. CONCENTRATION ASSOCIE AU RISQUE DE MARCHE.....	49
3.2.4. ANALYSE DE SENSIBILITE.....	49
3.2.5. LISTE DES ACTIFS ET PRINCIPE DE LA PERSONNE PRUDENTE	51
3.3. RISQUE DE CREDIT.....	53
3.3.1. DESCRIPTION DU RISQUE, INDICATEUR DE SUIVI ET D'ATTENUATION	53
3.3.2. CONCENTRATION ASSOCIE AU RISQUE DE CREDIT.....	54
3.4. RISQUE DE LIQUIDITE	54
3.4.1. DESCRIPTION DU RISQUE, INDICATEUR DE SUIVI ET MESURE D'ATTENUATION	54
3.4.2. DESCRIPTION DES TECHNIQUES D'ATTENUATION DU RISQUE ET	55
3.5. RISQUE OPERATIONNEL.....	55
3.5.1. DESCRIPTION DU RISQUE, INDICATEUR DE SUIVI ET MESURE D'ATTENUATION	55
3.5.2. CONCENTRATION ASSOCIEE AU RISQUE OPERATIONNEL	57
3.5.3. VALORISATION, SUIVI ET ATTENUATION DES RISQUES OPERATIONNELS	57
3.5.4. SITUATION A FIN 2021 ET PERSPECTIVES 2022	58
3.5.5. ANALYSE DE LA RESILIENCE DU DISPOSITIF	59
3.6. AUTRES RISQUES IMPORTANTS	60
3.7. AUTRES INFORMATIONS.....	60
4. VALORISATION A DES FINS DE SOLVABILITE.....	64
4.1. CLASSEMENT PLACEMENTS FINANCIERS.....	64
4.1.1. CLASSEMENT REPARTITION DE L'ACTIF.....	64
4.1.2. METHODE DE VALORISATION.....	64
4.1.3. VALORISATION PRUDENTIELLE	65
4.2. PROVISIONS TECHNIQUES	66
4.2.1. CLASSEMENT DES PROVISIONS	66
4.2.2. HYPOTHESES DE PASSIFS	66
4.2.3. PRISE EN COMPTE DE MESURES SPECIFIQUES SOLVABILITE 2	67
4.2.4. CALCUL DE LA MARGE POUR RISQUE.....	68
4.2.5. EVOLUTION DE LA VALORISATION PRUDENTIELLE	68
4.2.6. ECART AVEC LES PROVISIONS EN NORME SOCIALE	69
4.2.7. NIVEAU D'INCERTITUDE	69
4.3. IMPOTS DIFFERES	69
4.4. AUTRES ACTIFS & AUTRES PASSIFS	70
4.5. METHODES DE VALORISATION ALTERNATIVES.....	70
4.6. AUTRE INFORMATION IMPORTANTE RELATIVE A LA VALORISATION DES ACTIFS ET DES PASSIFS A DES FINS DE SOLVABILITE.....	71
5. GESTION DU CAPITAL	71

5.1. FONDS PROPRES ADMIS EN COUVERTURE.....	71
5.1.1. PRINCIPES DE GESTION DU CAPITAL EN NORME SOCIALE	71
5.1.2. ECART AVEC LE BILAN SOCIAL ET PRISE EN COMPTE DE MESURES SPECIFIQUES S2	72
5.1.3. COMPOSITION DES FONDS PROPRES EN NORME PRUDENTIELLE.....	72
5.2. CAPITAL DE SOLVABILITE ET MINIMUM DE CAPITAL REQUIS.....	72
5.2.1. SCR, MCR ET RATIOS DE COUVERTURE.....	72
5.2.2. DECOMPOSITION DU SCR PAR MODULE DE RISQUE A FIN 2020	73
5.2.3. EVOLUTION DES COMPOSANTES DU SCR	74
5.3. UTILISATION DU SOUS MODULE « RISQUE SUR ACTIONS » FONDE SUR LA DUREE DANS LE CALCUL DU SCR77	
5.4. UTILISATION D’UN MODELE INTERNE	77
5.5. NON-RESPECT DU MCR ET DU SCR	77
5.6. AUTRE INFORMATION IMPORTANTE RELATIVE A GESTION DU CAPITAL	77
5.7. ANNEXE 1 – EXTRAIT DE CARTOGRAPHIE DES RISQUES 2021 (PROCESSUS ACTIF-PASSIF – ACTUARIAT).....	78

Synthèse

L'année 2021 c'est la 6ème année d'application de la nouvelle gouvernance définie par la Directive Européenne Solvabilité 2 et, par conséquent, la sixième fois que l'Institution produit son rapport sur sa solvabilité.

En application de la Directive, les 5 derniers rapports sont mis à la disposition de toutes les parties prenantes du régime de prévoyance collective, permettant ainsi à tous de pouvoir apprécier sur une période suffisamment longue les paramètres économiques du régime, sa santé et sa solvabilité par son indicateur phare, le ratio de solvabilité, défini comme le rapport des engagements d'assurance sur les fonds disponibles admis en couverture de ces risques.

Ce dernier évolue comme suivant sur la période :

2017 : 384 % ; 2018 : 383 % ; 2019 : 330 % ; 2020 : 306 % ; 2021 : 376 %.

Il traduit un niveau de solvabilité au-delà de 300%, que les événements de la période n'auront que peu impacté : entre autres, l'amélioration des garanties décidées en 2019, la crise du COVID19 en 2020 et 2021, la baisse des taux d'intérêt...

Ce ratio reste largement au-delà des 100 % réglementaires et des 250 % objectivés par la gouvernance institutionnelle.

L'année 2021 s'est caractérisée par une mobilisation intense de l'Institution pour faire face à la crise, se traduisant par :

- Sa mobilisation, autour de la continuité de son activité, par une organisation du travail à distance, sur une longue période, sans dégrader sa capacité à assurer ses missions ni la qualité du service rendu ;
- Sa capacité à évoluer, par la rénovation de certains de ses outils de gestion et de communication : la publication de son nouveau site internet, le passage à des applicatifs métiers modernisés comme l'outil de gestion comptable ;
- Son adaptation à l'environnement réglementaire, complexe, et toujours évolutif ;
- Sa mobilisation face aux nouvelles menaces dont le risque de Cybercriminalité, en hausse exponentielle ces dernières années, nécessitant l'accroissement de ses moyens de protection informatique ;
- Son évolution dans un environnement économique incertain.

Ces 5 dernières années auront aussi permis, par de nombreuses simulations économiques réalisées, de projeter le régime de prévoyance sur des situations de risques extrêmes (réglementaires dont une possible réforme des retraites, économiques avec des chocs sur les marchés financiers...).

Il ressort de ces situations négatives simulées que les fondamentaux du régime restent bons et adaptés à des chocs potentiels d'importance.

Le régime de prévoyance profite toujours, rappelons-le, de l'assise d'un contrat collectif solide auprès des organismes de la Sécurité sociale et assimilés adhérents.

Pour cette année 2021, le ratio de couverture du SCR s'élève à 376 %, en hausse de 70 points par rapport à 2020 (306%). Cela s'explique principalement par l'effet de l'évolution baissière des taux sans risque qui impacte les provisions techniques en vision Best Estimate et les ajustements (dus à l'absorption par les impôts différés et par les provisions techniques).

1. ACTIVITE ET RESULTATS

1.1. Activité

1.1.1.Statut et Cadre juridique

La Caisse de Prévoyance des Agents de la Sécurité Sociale et Assimilés (CAPSSA) est une Institution de prévoyance régie par le Code de la Sécurité Sociale.

Elle est immatriculée au répertoire SIREN sous le N° 398 595 397 et son siège social se situe à Paris 10.

Son numéro LEI (Legal Entity Identifier / identifiant d'entité juridique) est 969500CI1OTBNC9WDS34.

Elle fonctionne en conformité avec les dispositions du Titre III du Livre IX du dit code.

Elle est autorisée à fonctionner en application de l'article L.931-4 du Code de la Sécurité Sociale, par arrêté ministériel en date du 20 juillet 1994.

L'autorité chargée du contrôle de l'Institution est l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, sise 4 Place de Budapest CS 92459 75436 PARIS CEDEX 09.

La Caisse de Prévoyance a donné mandat pour la certification de ses comptes annuels au cabinet « Baker Tilly STREGO » situé 16 rue de Monceau 75008 Paris, représenté par Madame Isabelle GUIT, Associée.

L'Institution est composée de 31 collaborateurs au 31 décembre 2021 (y compris les deux dirigeants effectifs).

1.1.2. Objectifs & Positionnement

L'Institution a pour objet d'assurer à ses membres participants des prestations complémentaires de prévoyance à celles accordées par la législation du régime général de la Sécurité Sociale.

L'Institution assure le régime de prévoyance complémentaire des organismes de Sécurité Sociale et Assimilés. Celui-ci, mis en place par un accord collectif du 24 Décembre 1993, a été modifié par le protocole de 1998, lui-même amendé en 2004, 2010 et 2011. Il offre des garanties décès et après-décès ainsi qu'une invalidité aux salariés relevant de cet accord.

L'Institution a des agréments pour les branches d'activité 2 « maladie » et 20 « vie décès ». Elle exerce son activité en France métropolitaine et dans les DROM-COM.

Du fait de son positionnement et de son activité, les résultats sont impactés par l'évolution :

- De la population des organismes de Sécurité Sociale et de la masse salariale associé,
- De la sinistralité de la population assurée (taux d'entrée en invalidité, taux de mortalité) ainsi que de la longévité des prestataires,
- Des marchés financiers,
- De l'environnement réglementaire et fiscal.

1.1.3.Suivi légal ou réglementaire important

Au cours de l'année 2021, le déploiement des principes du RGPD, règlement Européen sur la Protection des données, s'est poursuivi sur des périmètres spécifiques notamment l'adaptation des systèmes d'information et bases de données aux règles de durées de vie des données collectées, tout en adaptant le droit à l'oubli de ces données au contexte des risques long d'assurance et de nos obligations réglementaires connexes, comme la recherche des contrats en déshérence.

Compte tenu de l'extrême densité du règlement, formulé en terme de principes, des opérations de sécurisation devront encore se prolonger sur les prochaines années.

De même, l'opération de qualification du fichier de la CAPSSA par interrogation des bases au Système National des Identifiants (SNGI) accroît la qualité des recherches et des réponses aux dispositifs réglementaires de type AGIRA 2 sur la déshérence par exemple.

De la même manière, le dispositif de blanchiment des capitaux et de financement de terrorisme a été mis à jour pour tenir compte des publications produites et attendues au vu des dernières évolutions réglementaires 2021.

1.1.4.Tendances et facteurs qui contribuent au développement, au résultat

Lié à son positionnement, les facteurs de développement du régime suivent les changements de la population protégée. La traduction en est faite directement par le nombre de personnes protégées, son évolution ainsi que celle de la masse salariale. La variation des effectifs du régime général de la sécurité - sociale en est le principal levier qui explique, en plus du résultat financier et des prestations contenues le résultat 2021.

Il est à noter que l'intégration des effectifs du RSI en 2020 a dynamisé les cotisations de même que le renforcement des effectifs des Caisses Primaires d'Assurances maladie par la mise en place des plateformes de gestion du Covid19, ainsi que le plan emploi de la Sécurité Sociale pour 2021.

1.1.5.Stratégie et délais correspondants

Le déploiement d'une stratégie de continuité d'activité à grande échelle caractérise également l'année 2021. Au-delà de l'activation de son plan de continuité d'activité, une évolution vers de nouveaux outils techniques a été engagée (recours à des outils de gestion en technologie « cloud » permettant un travail à distance facilité).

Une attention toute particulière aura été apportée à la sécurité des systèmes d'information, en période de travail distant, ainsi qu'à la disponibilité de tous les outils informatiques de gestion en télétravail en renforçant les dispositifs de sécurité.

1.2. Résultats de souscription

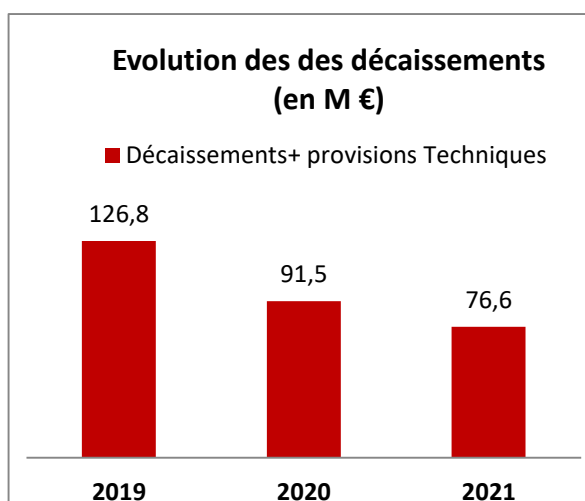
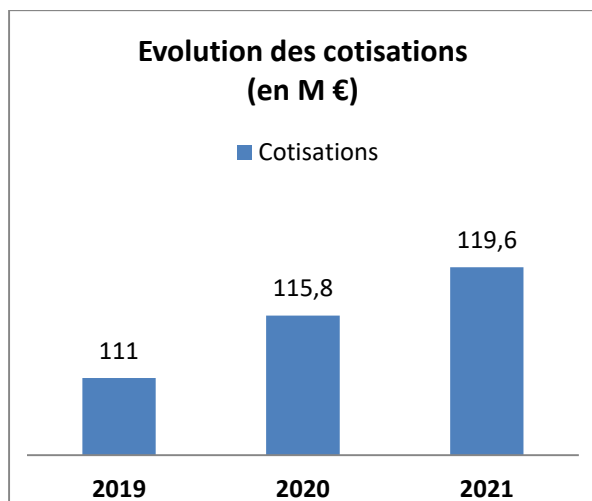
1.2.1 Evolution des cotisations et des décaissements

Au niveau des cotisations, l'exercice 2021 est caractérisé par une augmentation de 3.8 millions d'euros, soit une évolution de 3.25 %, en raison de l'augmentation sur l'année 2021 des effectifs.

Hors variation des provisions, le niveau des prestations est en diminution notamment sur les garanties invalidité. Nous connaissons une baisse de 3,7 millions d'euros sur l'exercice 2021 pour le risque invalidité.

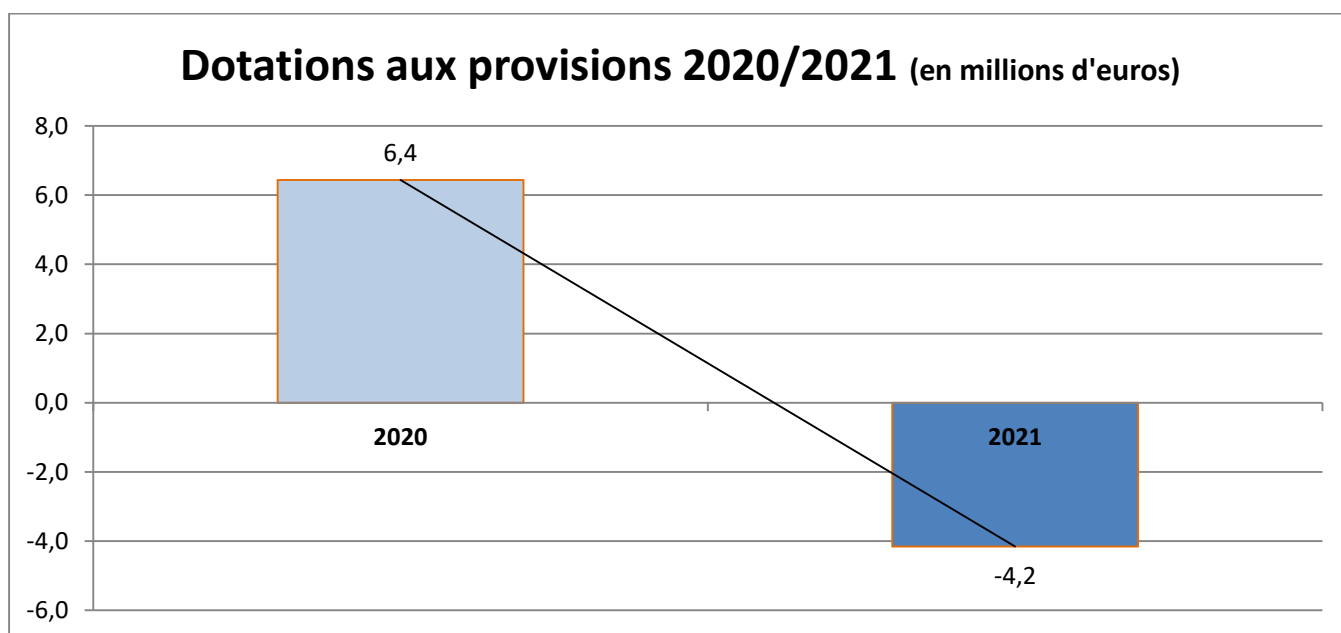
La variation des provisions (Provisions mathématiques (PM) et Provisions pour sinistres à payer (psap) est évaluer à la baisse sur l'exercice. Le différentiel par rapport à l'exercice 2020 est de -10,6 millions d'euros.

Evolutions des cotisations et des charges de prestations (en M €)				
	2020	2021	2021-2020	⌘ (+/-)
Cotisations				
<i>Décès</i>	24,3	25,1	0,8	
<i>Frais d'obsèques</i>	1,2	1,2	0,0	
<i>Rentes de conjoints survivants</i>	23,2	23,9	0,8	
<i>Rente Education</i>	6,4	6,6	0,2	
<i>Pension d'invalidité</i>	60,8	62,8	2,0	
Total	115,8	119,6	3,8	3,25%
Prestations hors frais de règlements				
<i>Décès</i>	12,7	12,1	-0,6	-5,07%
<i>Frais d'obsèques</i>	0,7	0,6	-0,1	-15,43%
<i>Rentes de conjoints survivants</i>	13,0	13,1	0,1	0,64%
<i>Rente Education</i>	4,2	4,2	0,0	0,10%
<i>Pension d'invalidité</i>	54,5	50,8	-3,7	-6,77%
<i>Variation PSAP</i>	14,6	3,8	-10,8	-73,85%
<i>Variation PM</i>	-8,2	-8,0	0,2	-2,70%
Total	91,5	76,6	-14,9	-16,33%



1.2.2 Evolution des charges de provisions

L'exercice 2021 traduit une diminution de la charge des provisions.



Les Provisions techniques brutes En M€	31/12/2019	31/12/2020	31/12/2021	2021/2020	⬆️(+/-)	2020/2019	△(+/-)
Provisions mathématiques							
Non vie (invalidité)	329,3	317,5	312,8	-4,7	-1,5%	-11,8	-3,6%
Vie	481,1	484,7	481,4	-3,3	-0,7%	3,6	0,8%
Provisions pour sinistre à payer							
Non vie (invalidité)	17,1	21,9	23,6	1,7	7,8%	4,8	28,2%
Vie	38,4	48,3	50,4	2,1	4,4%	9,8	25,6%
Total	865,9	872,3	868,2	-4,2	-0,5%	6,4	0,7%

Entre les inventaires de fin décembre 2020 et fin décembre 2021, le taux technique non-vie est passé de 0,02 % à 0,0 % et le taux technique vie est resté à 0%.

1.2.3 Marge nette technique

	2019	2020	2021	2021-2020	△ (+/-)
<i>Cotisations</i>	111	115,8	119,6	3,8	3,25%
<i>Décaissements+ provisions Technique</i>	126,8	91,5	76,6	-14,9	-16,33%
Marge nette technique	-15,8	24,3	43,1	18,7	76,91%

La marge technique sur l'exercice 2021 est excédentaire de 43,1 millions d'euros.

1.2.4 Comptes de résultats techniques

Opérations nettes VIE En K€		2019	2020	2021
<i>Cotisations</i>		52 761	55 024	56 815
<i>Produits net des placements</i>		21 395	9 391	21 961
<i>Autres produits techniques</i>		8	8	8
<i>Charges des sinistres dont provisions</i>	-	22 546	41 359	33 017
<i>Charge des provisions d'assurance vie</i>	-	39 431	3 617	3 278
<i>Prime de réassurance</i>	-	113	107	102
<i>Frais d'administration</i>	-	465	483	484
<i>Charges des placements</i>	-	8 406	8 312	13 228
<i>Autres charges techniques</i>	-	692	696	712
Résultat technique VIE		2 511	9 849	34 520

Opérations nettes NON-VIE En K€		2019	2020	2021
<i>Cotisations</i>		58 315	60 816	62 796
<i>Autres produits techniques</i>		-	-	0
<i>Produits des placements alloués</i>		8 661	687	5 524
<i>Charges des sinistres dont provisions</i>	-	56 742	60 256	53 481
<i>Charge des provisions d'assurance vie</i>	-	10 037	11 826	4 709
<i>Frais d'administration</i>	-	694	698	721
<i>Autres charges techniques</i>	-	759	762	781
Résultat technique NON-VIE	-	1 256	11 613	18 046

Comptes non techniques 2019-2021 En K€		2019	2020	2021
Résultat technique VIE (1)		2 511	9 849	34 520
Résultat technique NON-VIE (2)	-	1 256	11 613	18 046
<i>Revenus des placements</i>		14 209	5 793	19 429
<i>Autres produits des placements</i>		5 797	2 309	2 763
<i>Plus-values réalisées</i>		2 828	1 714	2 077
Produits nets des placements		22 834	9 815	24 270
<i>Frais de gestion int. et ext. des placements</i>	-	693	561	947
<i>Autres charge des placements</i>	-	7 454	7 363	13 612
<i>Pertes sur réalisation des placements</i>	-	823	764	60
Charge des placements	-	8 970	8 688	14 619
Prod. des plts transférés au compte technique non-vie	-	8 661	687	5 524
Autres produits non techniques		205	465	2 077
Autres charges non techniques	-	159	186	124
<i>Produits exceptionnels</i>		17	157	30
<i>Charges exceptionnelles</i>	-	2	31	7
Résultats Exceptionnel		16	125	23
<i>Impôt sur les sociétés</i>	-	3 551	12 505	25 046
Résultat des opérations non techniques (3)		1 714	11 661	18 942
Résultat de l'exercice (1+2+3)		2 969	9 802	33 624

- Le résultat technique vie de l'exercice est positif à hauteur de 34,520 Millions d'euros,
- Le résultat technique non vie de l'exercice est positif à hauteur de 18,046 Millions d'euros,
- Le résultat non technique est déficitaire de 18,942 Millions d'euros. Pour rappel, ce résultat comprend notamment l'impôt sur les sociétés de l'exercice.

Au global, le résultat de l'exercice est excédentaire à hauteur de 33,624 millions d'euros.

1.2.5 Résultats des 5 derniers exercices

Résultat des 5 derniers exercices (en K€)	2017	2018	2019	2020	2021
<i>Cotisations brutes de réassurance</i>	113 808	111 930	111 076	115 841	119 611
<i>Cessions en réassurances</i>		- 66	- 113	- 107	- 102
<i>Cotisations nettes de réassurance</i>	113 808	111 864	110 963	115 734	119 509
<i>Charges de Prestations</i>	- 83 064	- 96 675	- 126 769	- 91 504	- 76 558
MARGE APRES DOTATION AUX PROVISIONS TECHNIQUES	30 744	15 189	- 15 806	24 230	42 951
<i>Autres produits non techniques</i>	411	307	205	465	2 077
<i>Autres charges non techniques</i>	- 281	- 144	- 159	- 186	- 124
Résultat financier	12 979	2 043	26 853	2 206	18 385
Frais de gestion	- 4 180	- 4 402	- 4 589	- 4 532	- 4 644
Résultat exceptionnel	4	- 8	15	125	23
Impôt sur sociétés	- 8 659	- 5 246	- 3 551	- 12 505	- 25 046
RESULTAT DE L'EXERCICE	31 018	7 739	2 968	9 802	33 624

1.3. Résultats des investissements

Le résultat financier issu de la gestion des actifs financiers est de :

- **18 385 K€ en 2021**
- **2 206 K€ en 2020**

Le résultat financier 2021 se décompose ainsi :

RESULTAT FINANCIER (en K€)	2019	2020	2021
Revenus des placements immobiliers	180	186	189
Revenus des autres placements (obligations)	3 796	2 966	4 495
Livret Institutionnel	165	71	41
Produits d'autres placements (OPCVM)	5 478	3 353	3 957
Décote sur obligations			
Autres revenus (FCPI, OPCI)	23 382	8 111	32 284
Reprise sur provisions	11 229	4 518	5 264
TOTAL PRODUITS DES PLACEMENTS	44 230	19 206	46 231
Frais de gestion externe des placements	256	263	260
Frais de gestion interne des placements	956	731	1 361
Charges des placements immobiliers	346	319	398
Charge de cession sur titre	1 595	1 495	115
Commissions de souscription			
Surcote d'obligations			
Dotation aux provisions pour dépréciation	14 224	14 193	25 714
TOTAL FRAIS FINANCIERS	17 377	17 000	27 847
RESULTAT	26 853	2 206	18 385

Le résultat financier réalisé est en forte augmentation entre 2020 et 2021. L'année 2020 avait été une année difficile dans un contexte de crise sanitaire particulièrement instable.

L'année 2021, toujours dans ce contexte de crise sanitaire, a malgré tout bénéficié d'une conjoncture économique très favorable aux marchés financiers. Ce résultat positif 2021 confirme la solidité et la protection de notre portefeuille.

Tableau des provisions par catégorie de titres en k€

Catégorie de titres	Dotations aux provisions	Reprise de provisions	impact résultat 2020	impact résultat 2019
FCPI	6 385	2 032	-4 354	-9 516
OPCVM	6 825	2 487	-4 338	3 935
Obligations	983		-983	2 586
Total	14 193	4 518	-9 674	-2 995

Structure des placements 2020 -2021 (en K€)	2020	2021	21/20	Répartition 2020	Répartition 2021
<i>En valeur d'acquisition net de frais d'achat</i>					
OPCVM Monétaires	658 149	661 359	3 210	59,9%	60,1%
OPCVM Actions	96 195	113 299	17 104	8,8%	10,3%
FPCI non cotés (Private Equity)	102 239	105 112	2 873	9,3%	9,6%
Obligations	95 000	62 645	- 32 355	8,6%	5,7%
OPCI (placement collectif en immobilier)	24 571	55 871	31 300	2,2%	5,1%
OPCVM Obligataires	39 696	19 209	- 20 487	3,6%	1,7%
Parts de Sociétés	18 606	18 606	-	1,7%	1,7%
Fonds en dépôt sur livret d'épargne institutionnel	17 750	17 770	21	1,6%	1,6%
OPCVM de trésorerie dynamique	11 502	15 013	3 511	1,0%	1,4%
Placement immobiliers	12 847	12 847	- 0	1,2%	1,2%
Part de FCT (Fonds commun de titrisation)	13 906	11 713	- 2 194	1,3%	1,1%
Obligations Convertibles	6 112	6 225	113	0,6%	0,6%
OPCVM de gestion alternative	2 094	-	- 2 094	0,2%	0,0%
Autres prêts et assimilés	5	3	- 2	0,0%	0,0%
Total	1 098 672	1 099 672	1 000	100,0%	100,0%

Le portefeuille se répartit de la façon suivante :

A°) En valeur historique

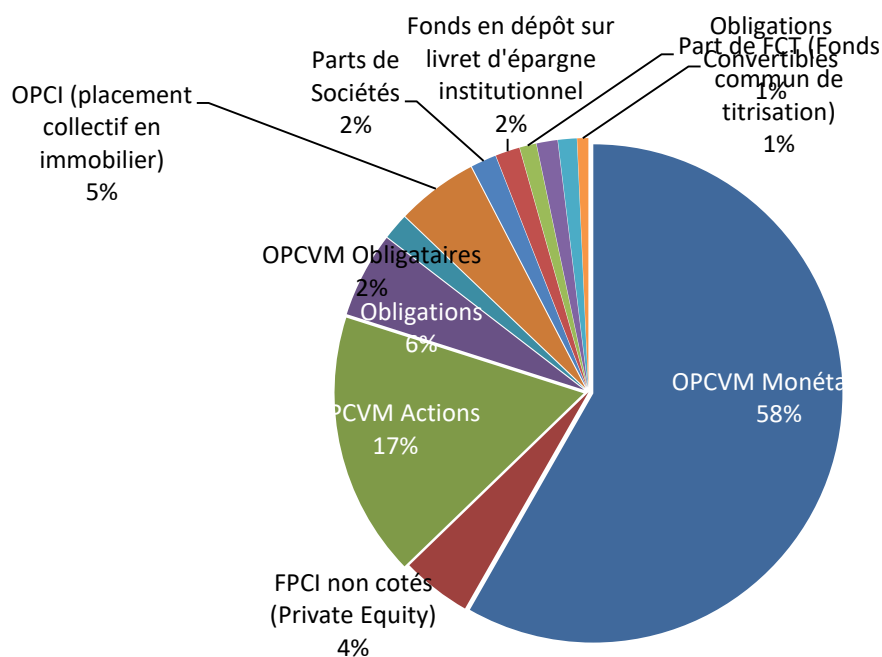
La politique des placements « en personne prudente » est caractérisée par une part majoritaire du portefeuille dans des fonds prudents. Ainsi, en 2021, les actifs monétaires et obligataires Court Terme représentent 60 % des placements du portefeuille.

Dans le respect des seuils de l'allocation d'actif érigé par le Conseil d'administration, l'allocation du portefeuille en Obligation à diminuer au profit d'actifs à dominante, entre autre immobilière.

B°) En valeur de marché

Structure des placements 2020 -2021 (en K€)	2020	2021	21/20	Répartition 2020	Répartition 2021
<i>En valeur de marché</i>					
OPCVM Monétaires	654 361	655 055	694	59,6%	58,3%
OPCVM Actions	143 079	192 707	49 628	13,0%	17,1%
Obligations	93 612	62 150	- 31 463	8,5%	5,5%
OPCI (placement collectif en immobilier)	22 864	59 207	36 343	2,1%	5,3%
FPCI non cotés (Private Equity)	60 760	50 853	- 9 907	5,5%	4,5%
OPCVM Obligataires	41 306	18 926	- 22 380	3,8%	1,7%
Parts de Sociétés	18 606	18 606	-	1,7%	1,7%
Fonds en dépôt sur livret d'épargne institutionnel	17 750	17 770	21	1,6%	1,6%
Placement immobiliers	11 300	15 300	4 000	1,0%	1,4%
OPCVM de trésorerie dynamique	9 273	13 664	4 392	0,8%	1,2%
Part de FCT (Fonds commun de titrisation)	14 233	12 131	- 2 101	1,3%	1,1%
Obligations Convertibles	7 709	8 103	394	0,7%	0,7%
OPCVM de gestion alternative	2 233	-	- 2 233	0,2%	0,0%
Autres prêts et assimilés	5	3	- 2	0,0%	0,0%
Total	1 097 090	1 124 476	27 386	100,0%	100,0%

La valorisation du portefeuille en valeur de marché montre une structure quasi-identique avec le portefeuille en valeur d'acquisition.



Répartition des placements 2021

- **Le rendement des actifs**

Le rendement comptable des actifs (sans prise en compte des plus-values latentes du portefeuille) :

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Taux de rendement des actifs	1,53%	1,64%	1,30%	0,20%	2,48%	0,20%	1,67%

Les taux de rendement constatés traduisent, dans la structure du portefeuille, la prédominance des actifs sans risque.

- **Les plus-values latentes (hors immobilier)**

Ces dernières s'établissent, au 31 décembre 2021, à 92,702 M€ contre 54,616 M€ au 31 décembre 2020 (soit + 38,086 M€).

1.4. Résultats des autres activités

L'institution, de par son patrimoine immobilier, exerce une activité de location immobilière.

- Par la mise en gestion du parking de son siège de 180 places,
- Par la location d'une partie de son 5^{ème} étage à l'Institut 4.10.

- Les revenus de cette activité se répartissent de la façon suivante :

En euros	2 019	2 020	2 021
Loyers SAEMES (Gestion du Parking)	130 658,00	133 267,36	135 932,70
Loyers institut 4,10	42 559,00	42 994,88	43 368,94
Loyers parkings annexe	7 134,00	10 208,49	9 720,18
Total	180 351,00	186 470,73	189 021,82

2. SYSTEME DE GOUVERNANCE

2.1. Informations générales sur le système de gouvernance

2.1.1. Le Dispositif

Le dispositif actuel repose sur l'organisation décrite ci-après.

a- Le Conseil d'administration

a-1- Composition

La gouvernance est assurée par un conseil paritaire composé de vingt membres comprenant :

- Un collège de dix administrateurs titulaires et de dix administrateurs suppléants représentant le collège employeur,
- Un collège de dix administrateurs titulaires et de dix administrateurs suppléants représentant le collège salarié, à raison de deux titulaires et de deux suppléants par Fédération Syndicale Nationale.

Il élit un Président et un Vice-Président pour un mandat de deux ans, par alternance entre les deux collèges.

a-2- Attributions

Conformément aux articles R.931-3-11 et suivants du Code de la sécurité sociale, le Conseil d'administration détermine les orientations de l'activité et veille à leur mise en œuvre.

Ainsi, il :

- Se saisit de toute question intéressant la bonne marche de l'Institution et règle par ses délibérations les affaires qui la concernent,
- Nomme un bureau et éventuellement une ou plusieurs commissions,
- Détermine les orientations de la politique d'action sociale et délègue à la commission d'action sociale sa mise en œuvre sur la base d'un Règlement intérieur qu'il approuve,
- Arrête le budget, les comptes, ainsi que le rapport de gestion conformément à la réglementation du Code de la sécurité sociale, ainsi que le rapport de solvabilité,
- Décide la revalorisation des prestations prévues par le régime de prévoyance, à l'exception du capital décès,
- Nomme, révoque le Directeur Général,

- Nomme, révoque, sur proposition du Directeur Général, une ou des personnes physiques chargées d'assister le Directeur Général, avec le titre de Directeur Général Délégué,
- Détermine la rémunération du Directeur Général et des Directeurs Généraux Délégués et fixe les modalités de leur contrat de travail le cas échéant,
- Détermine, en accord avec le Directeur Général, l'étendue et la durée des pouvoirs conférés aux Directeurs Généraux Délégués,
- Définit les cas dans lesquels les dirigeants effectifs (Directeur Général et Directeur Général Délégué) sont absents ou empêchés de manière à garantir la continuité de la direction effective,
- Autorise les conventions visées à l'article R. 931-3 -24 du Code de la Sécurité sociale,
- Décide de souscrire tout contrat ou convention,
- Procède aux contrôles et vérifications qu'il juge opportuns,
- Autorise les cautions, avals et garanties donnés par l'Institution et ce dans les conditions de l'article R. 225-28 du Code de commerce,
- Délibère annuellement sur la politique en matière d'égalité professionnelle et salariale.

a-3- Convocations et informations des Administrateurs

Le Conseil d'administration se réunit sur convocation adressée par le Président ou, en cas d'empêchement, par le Vice-Président.

Les Administrateurs reçoivent les documents et informations nécessaires à leur mission au moins dix jours avant la date prévue pour la tenue de la réunion.

Ils reçoivent aussi régulièrement les informations importantes concernant l'Institution.

a-4- Réunions et délibérations

Il se réunit au minimum 3 fois par année civile conformément l'article 10 des statuts.

Lorsque le Conseil d'administration ne s'est pas réuni depuis plus de quatre mois, des administrateurs constituant le tiers du Conseil d'administration peuvent demander au Président de convoquer le Conseil en indiquant l'ordre du jour de la séance. Le Directeur Général peut également demander au Président de convoquer le Conseil d'administration sur un ordre du jour déterminé.

Il délibère annuellement et impérativement sur les thèmes suivants : approbation des procès-verbaux, budget de l'année N+1, arrêté des comptes annuels, évaluation annuelle, etc.

A l'issue de chaque réunion, un procès-verbal exhaustif est établi et adressé aux Administrateurs au plus tard lors de l'envoi des convocations à la séance suivante, sauf dans le cas de deux réunions rapprochées.

Après approbation par le Conseil d'administration, les procès-verbaux sont signés par le Président et le Vice-Président et consignés sur un registre spécial coté et paraphé, tenu au siège de l'Institution.

a-5- Travaux

Au cours de l'exercice 2021, le Conseil d'administration s'est réuni quatre fois. Les principaux travaux du Conseil au cours dudit exercice :

- Approbation des procès-verbaux de chaque Conseil d'administration et prise de connaissance des procès-verbaux du Bureau et du Comité d'audit,
- Arrêté des comptes et des rapports de gestion, de solvabilité, du contrôle interne LCB FT, du processus d'élaboration de l'information comptable & financière et des placements financiers de l'exercice 2020,
- Proposition d'affectation du résultat de l'exercice 2020,
- Rapport annuel relatif à la déshérence des contrats prévoyance 2020,
- Rapport sur la loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte 2020,

- Arrêté comptable et budgétaire des comptes du 1er semestre 2021,
- Proposition d'admission en non-valeur et ratification de la liquidation des dossiers de pensions d'invalidité demandées tardivement,
- Validation des mises à jour des politiques, du plan d'audit, des rapports de l'ORSA et des fonctions actuarielle et audit interne,
- Plan de continuité de l'activité, plan des futures décisions de gestion et dispositif de sécurisation des systèmes d'information,
- Présentation du MCR et du SCR trimestriel,
- Rapport sur le contrôle des réclamations et des médiations,
- Compte rendu de contrôle des placements financiers,
- Arrêté comptable et budgétaire des comptes au 30 septembre 2021, projection comptable de l'exercice 2021,
- Approbation du budget 2022,
- Examens de la situation des placements.

b- Le Bureau

b-1- Composition

Il est composé à parité d'un représentant par Fédération Syndicale et d'autant de représentants du collège « Employeur », membres du Conseil d'administration, soit au total 10 membres dont le Président et le Vice-président.

b-2- Attributions

Le Bureau prépare les réunions du Conseil d'administration. Il se réunit sur convocation du Président ou, à défaut, du Vice-Président.

Il peut recevoir délégation du Conseil d'administration pour délibérer en ses lieu et place sur des questions précisément définies. Cette délégation est consentie suite à une décision prise à la majorité des deux tiers des membres présents.

b-3- Travaux

Le Bureau s'est réuni quatre fois. Les principaux sujets du Bureau au cours de l'exercice écoulé :

- Préparation des réunions des instances,
- Examen de dossiers d'inscription en non-valeur,
- Proposition de liquidation de dossiers de pensions d'invalidité demandées tardivement,
- Réflexion sur les thèmes à retenir pour le séminaire et son organisation,
- Proposition de calendrier des instances.

c- La Commission Paritaire

c-1- Composition

Elle est composée de :

- Deux représentants de chaque Fédération Syndicale Nationale du personnel affiliée aux cinq Confédérations Nationales représentatives disposant chacun d'une voix,
- Un collègue employeur désigné par le conseil d'orientation de l'UCANSS disposant au total du même nombre de voix que l'ensemble des membres du collège « salarié » présent.

c-2- Attributions

La Commission Paritaire ordinaire :

- Délibère et statue sur toutes les questions relatives aux comptes de l'exercice écoulé,
- Approuve toutes les conventions visées à l'article R. 931-3-24 du Code de la sécurité sociale et statue sur le rapport spécial des Commissaires aux comptes,
- Peut couvrir, par un vote, la nullité des conventions dites « réglementées » conclues sans autorisation préalable du Conseil d'administration, sur rapport spécial des Commissaires aux comptes exposant les circonstances en raison desquelles la procédure d'autorisation n'a pas été suivie,
- Ratifie la décision du Conseil d'administration de déplacer le siège social dans le même département ou dans un département limitrophe et décide de son déplacement au-delà de ces limites géographiques,
- Désigne, pour six exercices, sur la liste agréée par la Cour d'appel de Paris, un Commissaire aux comptes titulaire et un Commissaire aux comptes suppléant,
- Définit les modalités de remboursement des frais de déplacement et de séjour exposés par les administrateurs pour l'exercice de leur fonction.

Ces décisions prennent la forme de délibérations adoptées par accord obtenu à la majorité des voix des membres présents de chaque collège.

La Commission Paritaire extraordinaire se prononce sur :

- La modification des statuts et du règlement général,
- Le transfert de tout ou partie d'un portefeuille d'opérations,
- La fusion, scission ou dissolution de l'Institution.

Les dispositions retenues sont formalisées dans un avenant à l'accord qui a constitué l'Institution.

c-3- Fréquence des réunions

Les membres de la Commission Paritaire se sont réunis une fois au cours de l'exercice écoulé.

c-4- Travaux

Au cours de cette réunion, la Commission a pris les décisions suivantes :

- Approbation du procès-verbal de la Commission Paritaire du 17/04/2020,
- Approbation des comptes et des rapports de gestion, de solvabilité, du contrôle interne LCB FT, du processus d'élaboration de l'information comptable & financière et des placements financiers de l'exercice 2020,
- Approbation du rapport spécial du Commissaire aux comptes sur les conventions réglementées,
- Affectation du résultat de l'exercice 2020.

d- Le Comité d'audit

d-1- Composition

Le Comité d'audit est l'émanation directe du Bureau, comme cela est prévu dans les recommandations du CTIP, auquel est adjoint un administrateur extérieur au Bureau justifiant de compétences particulières en matière financière et comptable.

d-2- Attributions

Les missions du Comité d'audit sont définies dans l'article L. 823-19 du Code de commerce.

Sans préjudice des compétences des organes chargés de l'administration, de la direction et de la surveillance, ce Comité est notamment chargé des missions suivantes :

- Il suit le processus d'élaboration de l'information financière et, le cas échéant, formule des recommandations pour en garantir l'intégrité,
- Il suit l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques, ainsi que le cas échéant de l'audit interne, en ce qui concerne les procédures relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière, sans qu'il soit porté atteinte à son indépendance,
- Il émet une recommandation sur les commissaires aux comptes proposés à la désignation par l'assemblée générale ou l'organe exerçant une fonction analogue. Cette recommandation adressée à l'organe chargé de l'administration ou l'organe de surveillance est élaborée conformément aux dispositions de l'article 16 du règlement (UE) n° 537/2014 précité. Il émet également une recommandation à cet organe lorsque le renouvellement du mandat du ou des commissaires est envisagé dans les conditions définies à l'article L. 823-3-1,
- Il suit la réalisation de la mission des commissaires aux comptes,
- Il s'assure du respect par le Commissaire aux comptes des conditions d'indépendance définies à la section 2 du chapitre II du présent titre,
- Il rend compte régulièrement à l'organe collégial chargé de l'administration ou à l'organe de surveillance de l'exercice de ses missions. Il rend également compte des résultats de la mission de certification des comptes, de la manière dont cette mission a contribué à l'intégrité de l'information financière et du rôle qu'il a joué dans ce processus. Il l'informe sans délai de toute difficulté rencontrée.

d-3- Fréquence des réunions

Les membres du Comité d'audit se sont réunis quatre fois au cours de l'exercice écoulé. L'agenda des réunions est identique à celui du Bureau.

d-4- Travaux

Les principaux travaux du Comité d'audit au cours de l'exercice écoulé :

- Présentation des comptes et des rapports de gestion, de solvabilité, du contrôle interne LCB FT, du processus d'élaboration de l'information comptable & financière et des placements financiers de l'exercice 2020,
- Proposition d'affectation du résultat de l'exercice 2020,
- Rapports des Commissaires aux comptes,
- Rapport annuel relatif à la déshérence des contrats prévoyance 2020,
- Rapport sur la loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte 2020,
- Plan de continuité de l'activité et dispositif de sécurisation des systèmes d'information,
- Arrêté comptable du 1er semestre 2021,
- Mises à jour des politiques,
- Présentation des rapports ORSA, des fonctions actuarielle et audit interne,
- Situation comptable et budgétaire du 30 septembre 2021, projection comptable de l'exercice 2021,
- Gestion des placements,
- Proposition du budget 2022.

e- Le Comité interne de gestion des risques

e -1- Composition

Le Comité de gestion des risques est composé des responsables des quatre fonctions clés (actuariat, vérification de la conformité, audit interne et gestion des risques), du responsable du service juridique, du responsable du service comptable, du responsable Administration générale et ressources humaines, du responsable des services généraux et des Dirigeants effectifs.

e-2- Attributions

Le Comité gestion des risques examine les risques de toute nature ainsi que la cartographie des risques. Il identifie et évalue les risques sur les activités, sur la conformité d'application des lois et règlements. Il s'assure de la réalisation des plans d'actions mis en place dans le cadre du suivi de la cartographie des risques et de la base incident.

e-3- Fréquence des réunions

En 2021, le Comité de gestion des risques interne s'est réuni deux fois (novembre et décembre).

e-4-Travaux

Les principaux travaux du Comité de gestion des risques au cours de l'exercice écoulé :

- Incidents
 - Suivi des déclarations,
 - Analyse de l'impact financier.
- Cartographie des processus
 - Suivi et actualisation,
- Cartographie des risques
 - Suivi et mise à jour,
 - Prospective sur la gestion des risques.

f- Comité interne Qualité des données

f-1- Composition

Le Comité Qualité des Données est composé de la Direction Générale ainsi que des responsables de service et des fonctions clés. Il est présidé par le Directeur Général Délégué.

f-2- Attributions

Le Comité Qualité des Données fait le bilan des actions d'amélioration en continu retenues dans l'application de la politique Qualité des Données.

f-3- Fréquence des réunions

Le Comité Qualité des Données s'est réuni 1 fois en 2021 pour faire le bilan des actions menées sur toute l'année 2021.

Ces dernières font appel à une démarche pragmatique d'actions ciblées pour accroître la qualité des données au sein de l'institution.

f-4-Travaux

Les principales actions régulières menées ou qui pourraient être menées :

- Une analyse des données issues des systèmes d'information dès lors qu'un projet interne ou réglementaire vise à transformer certaines données voire d'en produire de nouvelles. A ce stade, la phase de recette des modifications produites est un des éléments clés de la qualité de la donnée,
- Le contrôle de ces données, issues des nouveaux projets réglementaires, est régulièrement assuré par les fonctions clés d'audit interne et de contrôle interne ainsi que la gestion des risques dans le domaine prudentiel,
- Les missions du Commissariat aux comptes, par les missions d'intérimaire, assurent par ailleurs un regard opportun sur la qualité des données des processus audités,
- Divers travaux annuels concourent aux enjeux de la qualité des données comme les requêtes statistiques qualitatives sur les données détenues en base des outils de gestion.

g- *La Commission d'Action Sociale*

g-1- Composition

Le Président et le Vice-président sont tous deux membres de droit de la Commission.

Elle est composée de :

- Cinq membres titulaires désignés par le collège « salarié » du Conseil d'administration,
- Un membre titulaire désigné par le collège « employeur » du Conseil d'administration disposant au total du même nombre de voix que l'ensemble du collège « salarié » présent.

g-2- Attributions

La Commission d'Action Sociale examine les dossiers de demandes d'aides individuelles et décide souverainement de l'attribution ou du refus d'attribution des aides individuelles sollicitées (aide financière exceptionnelle, prêt d'honneur).

g-3- Fréquence des réunions

Au cours de l'exercice écoulé, les membres de la Commission d'Action Sociale se sont réunis neuf fois.

h- *La Direction Générale*

La Direction Générale est assumée sous le contrôle du Conseil d'administration et dans le cadre des orientations arrêtées par celui-ci.

Le Directeur Général est investi des pouvoirs les plus étendus pour agir en toute circonstance au nom de l'Institution.

Il exerce ces pouvoirs dans la limite de l'objet social et sous réserve des pouvoirs expressément attribués par la loi au Conseil d'administration et à la Commission paritaire.

Il représente l'Institution dans ses rapports avec les tiers.

Le Directeur Général et le Directeur Général Délégué dirigent effectivement l'Institution.

Le Directeur Général Délégué dispose, à l'égard des tiers, des mêmes pouvoirs que le Directeur Général.

i- Les fonctions clés

Le système de gouvernance comprend les quatre fonctions clés suivantes : gestion des risques, conformité, actuariat et audit interne. L'Institution a mis en place des politiques écrites relatives à la gestion des risques, au contrôle interne, à l'audit interne, à l'externalisation, etc.

Le Directeur Général nomme les personnes responsables de chacune des fonctions clés mentionnées ci-dessus et placées sous son autorité.

Les responsables des fonctions clés ne doivent avoir encouru aucune des condamnations prévues à l'article L. 931-7-2 du Code de la sécurité sociale. Ils doivent posséder l'honorabilité, la compétence ainsi que l'expérience qui sont nécessaires à l'exercice de leurs fonctions.

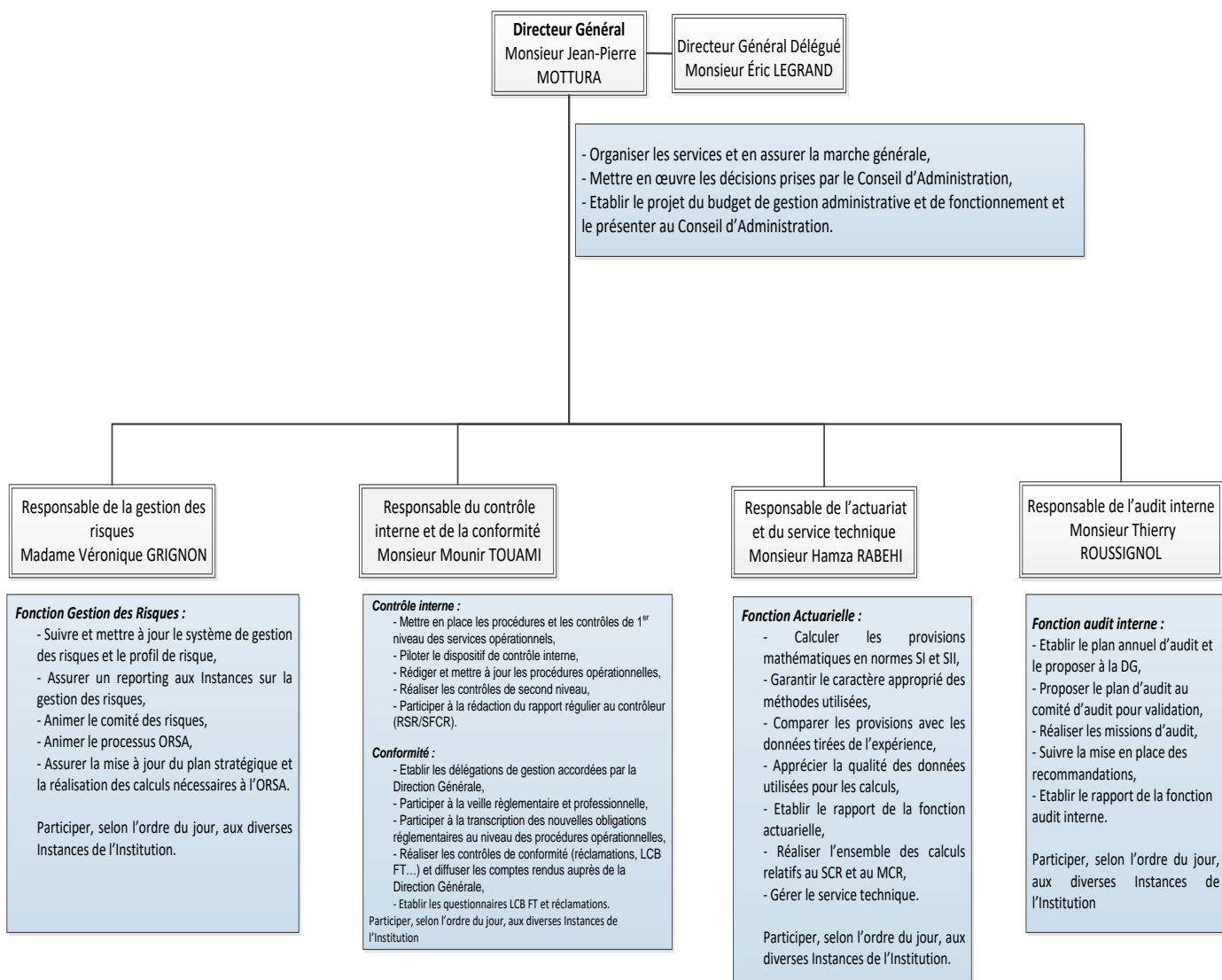
La nomination et le renouvellement des fonctions des responsables des fonctions clés sont notifiés à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution conformément aux dispositions de l'article L. 612-23-1 du Code monétaire et financier.

En cas de renouvellement d'un responsable d'une fonction clé, celui-ci ne fait l'objet d'une déclaration auprès de l'ACPR qu'à l'issue de sa confirmation dans le poste. L'information sur le départ ou l'embauche du responsable d'une fonction clé est portée à la connaissance de l'ACPR par courriel.

En cas de circonstances exceptionnelles ayant un impact significatif sur les activités, les responsables des fonctions clés peuvent être amenés à informer selon le cas :

- La Direction Générale,
- Le Conseil d'administration,
- L'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR).

Organigramme interne « Solvabilité II » au 31 décembre 2021 :



Les dépositaires des fonctions clés disposent des moyens suffisants leur permettant d'exercer leur mission dans le sens de la Directive Européenne Solvabilité 2.

Toutes les fonctions clés sont directement rattachées à la Direction Générale.

Les titulaires des fonctions clés, à l'exception de l'actuariat qui est responsable également du service Technique, n'ont pas exercé et n'exercent pas de fonction opérationnelle au sein de l'Institution, garantissant ainsi l'absence de conflit d'intérêt.

Toutes les fonctions clés reçoivent de la Direction Générale toutes les informations majeures de l'entreprise : tous les rapports, informations et dossiers à destination du Conseil d'administration, du Bureau et du Comité d'audit. Toutes les informations économiques et de gestion sont par ailleurs publiées sur le site internet ou mises à leur disposition directement.

Les fonctions clés participent aux Comités d'Audit et aux Conseils d'administration dès lors qu'un sujet abordé relève de leur prérogative. Il a été rappelé, par le règlement intérieur du Conseil d'administration, que les fonctions clés peuvent demander à être entendue par le Conseil d'administration ou directement par la Présidence dans le cadre de l'expression d'un devoir d'alerte avérée.

Les rapports réalisés par les fonctions clés Actuariat et Audit interne sont communiqués tels quels au Comité d’audit et au Conseil d’administration sans lecture préalable par la Direction Générale. Cette dernière peut, à cet égard, commenter en séance son avis sur ces rapports ou se faire l’écho de l’avis des Responsables de service interpellés dans ces écrits.

En cas de besoin complémentaire pour réaliser une mission spécifique, les responsables des fonctions clés peuvent demander des ressources complémentaires pour accroître leur expertise sur des points spécifiques.

2.1.2. Les délégations de responsabilités

Pour assurer la bonne marche générale, le Directeur Général a donné des délégations d’ordonnancement et de paiement aux Responsables des Services et leurs Adjoints, ainsi qu’à certains agents. Celles-ci sont mises à jour après chaque modification intervenue au sein du service ou de l’Institution.

Les délégations sont établies, pour les nouveaux collaborateurs habilités qui intègrent l’Institution, une fois la période d’essai terminée.

Toutes les règles relatives à l’ordonnancement des dépenses et à la signature des moyens de paiement sont formalisées dans une procédure.

2.1.3. Changements importants du système de gouvernance

Au cours de l’exercice 2021, il n’y a pas eu de changements importants du système de gouvernance, ce dernier ayant été renforcé au cours des 5 dernières années. Toutefois quelques changements ont été opérés :

- La communication des travaux du comité des risques au Comité d’audit puis au Conseil d’administration,
- Le suivi des indicateurs positionnés dans la politique de gestion des risques financiers.

2.1.4. Informations sur la politique et les pratiques de rémunération applicables aux salariés

La politique de rémunération menée a pour objectif :

- De garantir l’engagement et la fidélisation sur le long terme des collaborateurs,
- De s’assurer d’une gestion appropriée des risques et de la conformité,
- De permettre le développement des compétences collectives et individuelles.

Elle repose sur un examen annuel des rémunérations, piloté par la Direction Générale, pouvant impliquer les responsables des différents services pour avis.

La proposition de la masse salariale globale est soumise à l’approbation des membres du Conseil d’administration dans le cadre de l’adoption du budget annuel.

La politique de rémunération est établie dans le respect des réglementations.

L’Institution, de par son activité, applique pour ses salariés la Convention collective nationale du travail du personnel des Institutions de retraites complémentaires du 9 décembre 1993, étendue par arrêté du 19 septembre 1994 (JORF 29 septembre 1994) et élargie aux Institutions de Prévoyance par arrêté du 31 janvier 1995.

L'avenant n°9 de cette convention, relatif à la formation professionnelle, à la classification et la rémunération, signé le 18 juillet 2007, fixe un socle sur lequel s'appuie l'Institution en termes de minima de rémunération.

Les salaires individuels d'embauche sont déterminés par la Direction Générale et le responsable de service « recruteur », en adéquation avec le poste à pourvoir et selon l'expérience du collaborateur.

Les décisions d'évolution de salaires collective sont laissées à la négociation de la branche professionnelle.

Les augmentations individuelles sont attachées à la personne et à l'évolution de ses compétences utiles. Elles sont attribuées sur proposition de la Direction Générale après avis éventuel du Responsable de service.

Des primes individuelles sont attribuées sur proposition de la Direction Générale, après avis éventuel du Responsable de Service, en reconnaissance d'un effort particulier ou de l'exécution d'une tâche ne relevant pas des attributions du collaborateur (prise en compte de la réalisation d'objectifs quantitatifs et qualitatifs).

Les objectifs qualitatifs sont individualisés, liés à l'activité professionnelle et au niveau hiérarchique du poste. Ces objectifs incluent la qualité de la gestion, les moyens et les comportements mis en œuvre pour atteindre les résultats tels que la coopération, le travail en équipe et la gestion des hommes.

Des éléments de rémunération indirecte sont mis en place et s'adressent à l'ensemble des collaborateurs.

Sont pris en charge pour tous les salariés (hors œuvres sociales) :

- La cotisation individuelle complémentaire santé,
- La souscription d'une garantie dépendance,
- L'abonnement transport IDF à 100%,
- Le financement, à hauteur de 60 %, de la valeur des titres restaurants.

La Direction Générale veille à ce que les éléments de rémunération n'entravent pas la capacité de l'Institution à atteindre ses objectifs en matière de maîtrise des frais de gestion.

Le salaire des Dirigeants effectifs est fixé par le Conseil d'administration, sur proposition du Directeur Général en ce qui concerne la rémunération du Directeur Général Délégué. Il est constitué exclusivement d'une part fixe.

Les fonctions d'administrateurs ne sont pas rémunérées.

Il n'y a pas eu de changement des droits à rémunération entre 2020 et 2021 (il n'y a pas d'Intéressement).

Les salariés sont affiliés à l'AGIRC-ARCCO.

Les salariés dont la rémunération dépasse 4 fois le PASS bénéficient d'un contrat retraite « article 83 ».

2.2. Exigences de compétence et d'honorabilité

2.2.1. Personnes concernées

- L'ensemble des Administrateurs,
- Les deux Dirigeants Effectifs,
- Le ou la Responsable de la fonction Actuarielle,
- Le ou la Responsable de la fonction Audit Interne,
- Le ou la Responsable de la fonction Conformité,
- Le ou la Responsable de la fonction Gestion des Risques.

2.2.2. Condition d'honorabilité

Le Conseil d'administration a révisé et approuvé, en date du 16 juin 2021, la politique de Compétence & d'Honorabilité. Depuis, celle-ci est revue annuellement. Elle s'apprécie, au départ, au regard de l'extrait de casier judiciaire. Néanmoins, il a été rappelé à l'ensemble de personnes soumises à cette politique que, conformément au point IV de l'article L 931-7-2 du Code de la Sécurité Sociale :

« IV.- Les personnes exerçant une fonction, une activité ou une profession mentionnée au premier alinéa du I, qui font l'objet de l'une des condamnations prévues au I et au II doivent cesser leur activité dans un délai d'un mois à compter de la date à laquelle la décision de justice est devenue définitive. »

De fait, il est attendu que les personnes concernées fassent part de leur nouvelle situation dans les délais indiqués par le dit-article auprès du Président du Conseil d'administration ou des Dirigeants.

2.2.3. Evaluation de l'aptitude des administrateurs

Concernant les membres du Conseil d'administration, les principes suivants ont été retenus :

- Evaluation de la compétence sur une base collective dans l'esprit de l'article Art. R. 931-3-10-1 du Code de la Sécurité Sociale,
- Réalisation de l'évaluation sur la base des formations, des qualifications ou connaissances et des expériences ou mandats passés.

« Art. R. 931-3-10-1. – [...] elle s'assure que ceux-ci disposent collectivement des connaissances et de l'expérience nécessaires en matière de marchés de l'assurance et de marchés financiers, de stratégie de l'institution de prévoyance ou de l'union et de son modèle économique, de son système de gouvernance, d'analyse financière et actuarielle et d'exigences législatives et réglementaires applicables à l'institution de prévoyance ou à l'union, appropriées à l'exercice des responsabilités dévolues au conseil d'administration. »

Les notions évoquées ci-dessus s'entendent comme suit :

- Marchés de l'assurance et des marchés financiers : prise de conscience et compréhension de l'environnement économique dans lequel la CAPSSA opère,
- Stratégie et connaissance du modèle économique : compréhension détaillée de la stratégie et du positionnement de l'Institution,
- Système de gouvernance : compréhension du profil de risque de l'Institution, capacité à évaluer l'organisation de la gouvernance et à suivre les éventuels changements,

- Connaissance de l'analyse financière et actuarielle : capacité à interpréter l'information financière et actuarielle de l'Institution, à identifier les questions clés, à mettre en place les contrôles adéquats et prendre les mesures nécessaires sur la base de ces informations,
- Exigences législatives et réglementaires : sensibilisation et compréhension des évolutions du cadre dans lequel l'Institution opère et de sa capacité à s'adapter aux changements.

Les administrateurs devront donc pouvoir justifier de connaissances sur tout ou partie des sujets indiqués dans l'article ci-dessus. Outre le cycle de formation du CTIP, la CAPSSA organise des formations spécifiques à la demande des administrateurs sur les sujets qu'ils souhaitent approfondir.

Il est attendu que les Présidents et Vice-Présidents du Conseil d'administration sont choisis parmi les administrateurs qui pourront démontrer individuellement une connaissance plus approfondie des sujets.

2.2.4. Evaluation de l'aptitude des dirigeants

Les dirigeants effectifs sont nommés par le Conseil d'administration qui appréciera leurs compétences au regard de leur curriculum vitae.

Dans le cadre de leurs échanges avec les membres du Conseil d'administration, ils pourront évoquer tous les points qu'ils jugeront nécessaires à l'exercice de leur mission.

2.2.5. Evaluation de l'aptitude des porteurs des fonctions clés

Les titulaires des fonctions clés sont nommés par le Directeur général, qui appréciera leur compétence au regard de leur curriculum vitae.

Les responsables de l'Actuariat et de l'Audit interne sont amenés à faire, de manière indépendante, un rapport annuel sur l'exercice de leur fonction auprès du Conseil d'administration. Il est acté que pourront être abordées toutes les questions relatives à l'exercice de leur mission : difficulté rencontrée, nouveau besoin identifié ... Ces rapports peuvent être soumis à discussion après leur diffusion.

2.2.6. Faits marquants de l'exercice et perspectives

La publication par l'ACPR, le 19 décembre 2019, d'un document dans le domaine de la gouvernance des entreprises d'assurance demande à ce que l'honorabilité des administrateurs soit suivie en continu selon une approche fondée sur les risques.

Ce document fait suite à une évaluation par l'Autorité européenne de surveillance des assurances (l'EIOPA) de l'application des exigences de gouvernance relatives à l'honorabilité des membres des organes d'administration. Cela porte notamment sur la mise en œuvre de l'article 273 du Règlement délégué (UE) n°2015/35 du 14 octobre 2014 « Solvabilité 2 » qui recommande à l'ACPR de suivre de manière continue, sur la base d'une approche par les risques, l'honorabilité des membres du Conseil d'administration.

Cette évaluation repose sur des déclarations sur l'honneur.

Les résultats de ces évaluations doivent être tenus à la disposition de l'ACPR pour ses besoins de contrôle.

Ces informations ont été intégrées dans la politique de Compétence & d'Honorabilité puis validées par le Conseil d'administration et rendues opposables au sein des nouvelles versions des politiques.

2.3. Système de gestion des risques

2.3.1. Description du système de gestion des risques

Le dispositif de gestion des risques a pour objectif de couvrir tous les processus et systèmes. Il n'a pas vocation à être statique mais correspond plutôt à un enchaînement itératif et continu d'actions intégrées proposant une diffusion de la culture du risque matérialisée par la tenue d'un Comité de gestion des risques. Ce dispositif est mis en œuvre par la Direction et l'ensemble des collaborateurs, sous la supervision du Conseil d'administration. Il est intégré aux principaux dispositifs opérationnels. Enfin, il est pragmatique et proportionné pour ce qui est de recenser, d'évaluer, d'atténuer et de surveiller les risques liés à ses procédures et fonctions.

Ce système se base donc sur l'implication :

- **Des Instances** (Conseil d'administration, Comité d'audit) qui exercent un contrôle général. Elles s'assurent que la Direction Générale maintient en place un dispositif efficace pour la gestion des risques. Elles approuvent les stratégies et les ressources. Elles déterminent le niveau de tolérance des risques et participent ainsi activement au processus ORSA,
- **Des Dirigeants effectifs, assistés du représentant de la fonction clé gestion des risques**, qui sont responsables de la mise en œuvre et de la conduite du processus de gestion globale des risques, de l'établissement de la cartographie générale des risques et de la soumission aux Instances, pour approbation, du rapport, des plans et des stratégies,
- **Du personnel** qui, dans son domaine de compétence, participe à la gestion globale des risques conformément à la politique dédiée ainsi qu'aux règles et procédures établies,
- **Du Responsable de l'Audit interne**, en charge du contrôle périodique en tant qu'acteur salarié garant de l'efficacité du dispositif de gestion des risques et de contrôle interne,
- **Des fonctions clés (Gestion des risques, Audit interne, Actuariat et Vérification de la Conformité)** qui interviennent en cohérence avec le règlement délégué sur leurs domaines spécifiques et participent au système global (articles 269 à 272).

Tous les collaborateurs sont sensibilisés à la notion de risque. Ils sont aussi amenés à alerter leur responsable et le responsable de la gestion des risques sur les incidents et les événements atypiques qui conduiraient à revoir le profil de risque ou impacteraient significativement les limites de risques fixées par l'ORSA.

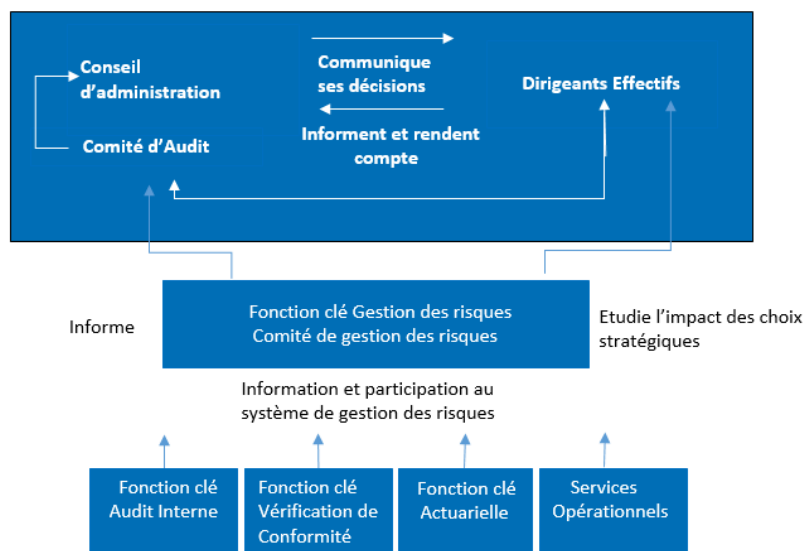
Le suivi des risques se base sur une cartographie des risques issue de la directive Solvabilité II. Cet outil est utilisé pour matérialiser les principaux risques, en mesurer leur impact ainsi que leur probabilité. Il permet de visualiser facilement et rapidement les risques et leurs interactions ainsi que d'en évaluer l'ampleur, ce qui aide à définir les mesures à prendre pour les atténuer ou les supprimer. Ce travail permet de définir des actions de prévention et leur mise en œuvre qui permettront de diminuer l'exposition aux risques concernés. Ces plans d'actions font l'objet d'un suivi dans le cadre du Comité de gestion des risques.

La maîtrise des risques passe par des suivis et des contrôles, organisés en fonction de la typologie des risques sous revues. Ainsi, concernant les risques opérationnels, les salariés se comportent en « personnes prudentes », ce qui contribue à la responsabilisation et la fiabilisation des opérations. Chaque strate d'intervenants effectue des contrôles, avec un prisme différent, ce qui permet de sécuriser l'approche globale. Concernant les autres risques, le contrôle est réalisé, à minima, sur une base annuelle à partir d'indicateurs validés par les Instances. Le détail du processus pour chacune des grandes familles de risque est développé dans la partie ad-hoc du profil de risque.

Organisation et intégration de la gestion des risques

Il est à noter que le Comité de gestion des risques est l'organe « interne » de la gestion des risques et que son pendant est le Comité d'audit pour la gouvernance institutionnelle. Le Comité de gestion des risques prépare les différents travaux à soumettre au Comité d'audit en matière de gestion des risques.

L'ensemble des acteurs impliqués dans le processus de gestion des risques interagissent de la manière suivante :



2.3.2.Focus spécifique sur différents risques

Les informations sur les objectifs, les stratégies et les processus de reporting en matière de gestion des risques sont repris dans la partie 3 relative au profil de risque.

- **Risques sur la durée de vie des engagements**

Les risques assurantiels auxquels l’Institution est exposée sur la durée de vie de ses engagements sont ceux liés aux aléas sur la vie, c’est-à-dire la longévité et la mortalité. Compte tenu de la taille des échantillons et de la durée de l’expérience de l’Institution, il n’est pas possible d’établir des tables d’expérience propre. Toutefois, ces risques ont fait l’objet d’une étude en 2016 et la construction des tables d’expériences a permis de démontrer qu’ils se compensaient quasi-intégralement.

En parallèle, l’Institution doit faire face aux risques financiers associés aux actifs en représentation des engagements.

Afin de mesurer le risque propre à l’organisme, il est également important de prendre en considération les risques non-pris en compte dans le cadre de la formule standard.

Le recensement de ces risques est effectué sur la base :

- De la cartographie des risques,
- D’entretiens en interne entre la fonction clé gestion des risques, les responsables et la Direction.

- **Risque économique, politique et réglementaire**

Les réformes en lien avec la retraite représentent le plus grand risque à valoriser en matière d’engagement d’assurance.

En 2021, les études réalisées par la fonction clé Actuarielle montrent qu’une réforme en lien avec la retraite ne représenterait pas un risque majeur pour l’Institution.

- **Risque de non-conformité**

La cadence des réformes réglementaires (DSN, loi Eckert, LCB-FT, RGPD, protection de la clientèle, Prélèvement à la Source...) entraîne un surcroît d’obligations légales à intégrer en management, gestion, systèmes d’information et dans les budgets.

Dès lors qu’un dispositif réglementaire serait jugé comme non totalement déployé, un régime de pénalités pourrait venir sanctionner l’Institution (dans les cas suivants : Eckert, LCB-FT, RGPD, Prélèvement à la Source), proportionnées au volume d’activité.

Dans le cadre du calcul du Besoin Global de Solvabilité (BGS) au 31/12/2021, ce risque a été évalué comme étant modéré. Selon l’échelle de notation interne, son coût serait inférieur à 1 million d’euros.

Sachant que ces pénalités ne pourraient pas être toutes concomitantes, ce montant comprend donc une marge de prudence. Il a été admis de conserver cette estimation de 1 million d’euros afin de préserver la marge de prudence associée.

- **Risque de cyber sécurité**

Les travaux réalisés en 2021 ont permis d’identifier, comme étant majeur, le risque de cyber sécurité. C’est un risque croissant. Il se traduit par une possible attaque informatique mettant en suspens l’activité, des divulgations d’informations...

Dans le dernier rapport sur l'évaluation des risques et de la solvabilité, l'Institution a procédé à une estimation du coût du blocage de l'activité en prenant en compte le nombre de jours non travaillés ainsi qu'un montant de restauration lié à l'appel d'experts externes. Il a ainsi été décidé d'immobiliser un capital de 350 k€ lié au risque cyber.

2.3.3. Processus d'évaluation interne des risques et de la solvabilité (ORSA)

L'évaluation interne des risques de solvabilité (Own Risk & Solvency Assessment- ORSA) recouvre l'ensemble des processus d'identification, de mesure, de surveillance, de gestion et de reporting des risques à court et moyen termes. Elle détermine également le niveau moyen de fonds propres requis en adéquation avec le profil d'activités et de risques et les limites de tolérance aux risques. Cette partie explicite l'ensemble des descriptions ou attendus relatifs au sujet tel que précisé dans les articles 294 paragraphe 4 et 308 paragraphe 4 du règlement délégué 2015/35 de la commission du 10 octobre 2014 conformément à l'article 45 de la directive.

La définition de la tolérance aux risques au regard de l'appétence aux risques et le rapport ORSA sont validés par le Conseil d'administration qui s'appuie sur les travaux du Bureau et du Comité d'audit. Les études préparatoires sont réalisées par le détenteur de la fonction gestion des risques, conjointement avec le Directeur Général.

L'ensemble des travaux fait l'objet d'une documentation interne sur la méthodologie et les hypothèses.

Après validation par les Instances, le rapport ORSA, comme tous les documents, sont sur l'Intranet de l'Institution à la disposition de l'ensemble des responsables des différents services. Ils seront à même d'apprécier le travail collectif réalisé et d'en informer leurs collaborateurs.

- **Fréquence de réalisation du processus ORSA**

L'ORSA régulier est réalisé une fois par an. En cas de modifications de l'environnement réglementaire, de mouvements boursiers plus importants qu'anticipés, de demandes spécifiques des Instances impactant significativement le capital ORSA, un ORSA ponctuel serait réalisé.

- **Détermination du besoin global de solvabilité (BGS)**

Le besoin global de solvabilité a été déterminé après l'analyse du profil de risque de l'Institution. En effet, aux risques déjà inclus dans la formule standard de calcul du besoin requis de solvabilité, sont rajoutés des risques absents de la formule standard, comme le risque de cyber sécurité ou de non-conformité.

- **Interaction entre la gestion du capital et la gestion des risques**

Dans le cadre de l'ORSA, la projection du BGS permettrait d'alerter les Instances sur la nécessité de renforcer la structure financière si le besoin apparaissait. A cet effet, des ajustements seraient envisageables afin de respecter les fonds propres éligibles.

- **Respect permanent des exigences de capital minimum (MCR) et requis (SCR)**

Conformément aux exigences Solvabilité II, l’Institution procède annuellement à l’évolution de son SCR et de son MCR.

L’évolution des MCR et SCR a été étudiée selon différents scénarios :

- Le scénario central retenu dans le cadre du plan prévisionnel d’activité,
- Des scénarios ORSA adaptés aux spécificités.

En cas de franchissement des limites définies dans le cadre de l’appétence, des plans d’actions seront identifiés.

2.4. Système de contrôle interne

2.4.1 Description du Système de Contrôle Interne

a- Définition et objectifs :

Le contrôle interne se définit comme un processus mis en œuvre par la Direction Générale en vue d’assurer une gestion efficace des opérations de l’Institution. Il comprend l’ensemble des moyens, comportements, procédures et actions adaptés aux caractéristiques propres, visant à assurer :

- L’application des instructions et des orientations fixées par le Conseil d’administration ou la Direction Générale,
- Le bon fonctionnement des processus internes, notamment ceux concourant à la sauvegarde de ses actifs,
- La fiabilité des informations financières,
- La conformité aux lois et règlements auxquels l’Institution est soumise,
- La prévention des fraudes.

D’une façon générale, il contribue à la maîtrise de ses activités, à l’efficacité de ses opérations et à l’utilisation efficiente de ses ressources.

Les principaux objectifs de la Direction Générale en matière de contrôle interne sont les suivants :

- Formaliser les procédures opérationnelles et mettre en place des contrôles manuels et automatisés,
- Séparer les tâches de traitement et celles de contrôle,
- Diffuser une culture de contrôle interne au sein de l’Institution pour garantir une bonne appropriation des autocontrôles et des contrôles de premier niveau par les opérationnels concernés,
- Améliorer et ajuster le dispositif en fonction des risques et enjeux identifiés...

Toutefois, le contrôle interne, comme tout système de contrôle, ne peut fournir une garantie absolue que ces objectifs seront atteints.

b- Principes et organisation :

Le Service Contrôle Interne est sous la responsabilité directe du Directeur Général. Il est constitué d'une seule personne. Le système de contrôle interne est fondé principalement sur :

- L'implication de la Direction Générale,
- Le principe de délégation et de supervision,
- La séparation entre les tâches d'engagement, de paiement, d'enregistrement et de contrôle,
- La diffusion en interne d'informations pertinentes et fiables,
- Le dispositif de gestion des risques.

Les activités de contrôle correspondent à l'ensemble des politiques et des procédures mises en place pour maîtriser les risques et réaliser les objectifs.

Pour assurer l'efficacité des activités de contrôle, celles-ci font l'objet d'une organisation cohérente et appropriée qui s'appuie sur l'autocontrôle, le contrôle du premier niveau effectué au sein du service, le contrôle de deuxième niveau assuré par le responsable du contrôle interne et le contrôle de troisième niveau effectué par l'auditeur interne.

Pour faciliter le bon fonctionnement et la mise en œuvre effective du dispositif, et assurer la culture de contrôle interne au sein de l'Institution, le réseau de correspondants de contrôle interne en place est composé des responsables de service.

Enfin, pour mieux sensibiliser l'ensemble du personnel aux éventuelles modifications, le processus de validation des procédures adopté au sein de l'Institution se fonde sur un travail très étroit avec les collaborateurs de chaque service concerné.

Les procédures et modes opératoires formalisés et validés à ce jour sont mis à la disposition du personnel sous format papier et électronique (procédures et modes opératoires relatives à la gestion des prestations, à la conformité réglementaire, à la comptabilité et au fonctionnement interne...). D'autres processus feront l'objet de formalisation pour alimenter la base de connaissance.

2.4.2 Conformité des activités

a- Définition et objectifs

La vérification de la conformité vise à prévenir le risque de sanction judiciaire, administrative ou disciplinaire, d'atteinte à la réputation et/ou de perte financière qu'engendre le non-respect de dispositions légales réglementaires et des normes professionnelles ou déontologiques.

La fonction conformité a pour objectif de vérifier le respect des dispositions législatives et réglementaires, des normes et recommandations professionnelles, des orientations du Conseil d'administration, des instructions de la Direction Générale et des procédures internes.

Elle a également pour objectif de protéger l'intérêt des membres participants et la réputation de l'Institution.

Enfin, elle a pour objectif d'éviter ou d'empêcher la survenance des risques de non-conformité.

b- Organisation

La mise en place de la fonction conformité au sein de l'Institution est fondée sur les grands principes suivants :

- Veille réglementaire qui peut donner lieu à la rédaction de notes juridiques diffusées aux services concernés,
- Evaluation des impacts des nouvelles dispositions sur les processus internes,
- Formalisation ou actualisation des procédures et des contrôles associés,
- Vérification de la mise en place du nouveau dispositif,
- Réévaluation du risque de non-conformité.

Quelques éléments synthétiques illustrent les modalités de mise en conformité par rapport à la réglementation ou aux orientations du Conseil d'administration :

- La veille réglementaire est répartie par type de métier. Chaque responsable de service suit l'évolution des réglementations qui le concernent. Un travail collaboratif avec le responsable de la conformité permet d'évaluer et de mettre à jour les procédures et les contrôles,
- Les documents et décisions du Conseil d'administration sont communiqués aux différents responsables de service, qui sont destinataires de tous les documents adressés aux Administrateurs (sauf confidentialité nécessaire),
- Une fois la communication de ces documents effectuée, les décisions du Conseil d'administration sont mises en œuvre par chaque responsable dans le cadre de ses attributions, à titre d'exemple :
 - Amélioration des prestations : la modification des modalités de calcul est effectuée par le Service Informatique,
 - Affectation du résultat : l'écriture est enregistrée par le Service Comptable,
 - Demandes de prestations reçues hors délai légal : le traitement est effectué par le Service Technique après décision favorable du Conseil,
 - Dossiers à inscrire en non-valeur : le traitement est effectué par le service comptable après décision favorable du Conseil.
- Les risques de nature juridique sont suivis par le juriste en sus, en fonction des sujets traités, des expertises confiées à des prestataires externes. Ils donnent lieu à la rédaction de notes destinées aux responsables de service concernés
- Les risques liés à la sécurité de l'information :
 - L'accès aux systèmes d'informations fait l'objet d'autorisations nominatives,
 - Le contrôle des habilitations aux systèmes de gestion et comptable est effectué annuellement,
 - Les mises à jour des logiciels font systématiquement l'objet d'acquisition de licences,
 - Les exigences du Règlement général sur la protection des données (RGPD) ont été mises en place par le délégué à la protection des données,
 - Le plan de continuité informatique est mis en place par le Service Informatique pour la sauvegarde des données.

Les politiques écrites sont mises à jour annuellement par les responsables concernés, proposées à la Direction Générale pour vérification et soumises au Conseil d'administration pour validation.

2.4.3 Synthèse des missions accomplies

Au cours de l'année 2021, le service du contrôle interne et conformité, en collaboration avec d'autres services, a effectué un certain nombre de missions. Les principales sont listées ci-après :

- Suivi périodique des dossiers d'indus,
- Contrôle du dispositif LCB FT,
- Etablissement du compte rendu de contrôle des dispositifs LCB FT et gel des avoirs et du rapport sur l'organisation de ces dispositifs pour l'exercice 2020,
- Contribution à l'établissement du RSR/SFCR pour l'exercice 2020,
- Préparation et mise à jour des délégations internes,
- Revue des profils des systèmes de gestion et de comptabilité,
- Formalisation et actualisation des procédures,
- Mise en place de nouvelles requêtes automatisées sur le logiciel SAS Guide,
- Mise à jour des politiques de contrôle interne et de vérification de la conformité,
- Mise à jour du plan de conformité et de la cartographie des risques de non-conformité,
- Contrôle périodique d'un échantillon de RIB et de dossiers prestations créés entre juillet 2020 et juin 2021,
- Contrôle renforcé de dossiers à la suite d'une alerte,
- Contrôle du gel des avoirs et des paiements étrangers,
- Contrôle des dossiers rouverts par le service technique,
- Contrôle du processus de gestion des placements,
- Contrôle des réclamations et des médiations reçues au cours de 2020,
- Préparation des questionnaires ACPR et CTIP portant sur la LCB FT, protection de la clientèle...

2.5. Fonction d'audit interne

2.5.1. Activité de l'audit interne lors de l'exercice 2021

La fonction d'audit interne est exercée par le responsable de l'audit interne.

L'exercice 2021 a permis la réalisation de missions prévues dans le plan d'audit triennal, le suivi des plans d'action liés aux audits terminés et la rédaction du rapport annuel de la fonction d'audit interne.

Le rapport annuel de la fonction d'audit interne rappelle les objectifs, les responsabilités et l'indépendance de la fonction d'audit interne, précise l'état d'avancement de l'exécution du plan d'audit avec notamment la priorité donnée aux audits portant sur les activités cœur de métier (notamment la gestion des prestations), présente une synthèse des missions achevées (appréciation globale, nombre de recommandations, objectifs, principaux constats) et le suivi de la mise en œuvre des recommandations avec les plans d'actions détaillant les statuts et échéances des actions.

Les audits internes réalisés au cours de l'année 2021 se détaillent comme suit :

- Lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme (Mission de suivi),
- Gestion des autorisations bancaires,
- Audit de sécurité du réseau informatique (Mission de suivi),
- Pilotage et suivi du dispositif de contrôle interne,
- Gestion de la vérification de la conformité,
- Respect de la confidentialité des informations,

- Gestion des courriers,
- Gestion de la communication,
- Traitement et liquidation des nouvelles prestations (mission de suivi),
- Exploitation des systèmes d'information (mission de suivi),
- Couverture assurantielle,
- Amélioration et revalorisation des garanties (mission de suivi),
- Processus d'inventaire et budgétaire.

Les recommandations importantes formulées dans le cadre de ce périmètre portent sur la formalisation des travaux et des contrôles ainsi que sur le suivi des activités.

Vu début 2022, 661 recommandations ont été émises depuis 2017 par l'audit interne avec un taux de mise en œuvre de 86 % comme mentionné ci-dessous :

Année d'émission	Nombre de recommandations	Taux de recommandations terminées				
		Vu à fin 2017	Vu à fin 2018	Vu à fin 2019	Vu à fin 2020	Vu à fin 2021
2017	60	65%	98%	100%	100%	100%
2018	140		58%	90%	91%	96%
2019	240			57%	79%	84%
2020	89				51%	91%
2021	132					69%
Total	661	65%	70%	73%	80%	86%

2.5.2.Mise en œuvre de la fonction d'audit interne

Le détenteur de la fonction d'audit interne impulse les différents travaux nécessaires à sa mission définie à l'article 271 du règlement délégué 2015-35 de la Commission du 10 octobre 2014.

Parmi ses responsabilités, le responsable de l'audit interne réalise les missions définies dans le plan d'audit triennal en respectant les normes en vigueur, suit les plans d'action associés aux audits internes et externes, rédige le rapport annuel d'audit interne et procède annuellement à la révision de la politique d'audit interne.

La formalisation des travaux menés - rapport de mission, plan d'audit, rapport annuel d'audit interne, politique d'audit interne - est présentée soit à la Direction Générale, soit au Comité d'audit et au Conseil d'administration.

2.5.3.Indépendance de la fonction d'audit interne

Afin de garantir l'indépendance du responsable de l'audit interne et de respecter les exigences réglementaires relatives à cette fonction clé, les mesures suivantes sont actuellement en place :

- Le responsable de l'Audit est directement rattaché à la Direction Générale, ce qui lui permet de mener à bien ses responsabilités sans risque de conflit et lui assure un champ d'investigation le plus large possible ainsi qu'une mise en œuvre efficace des recommandations,
- Le responsable de l'Audit assiste au Conseil d'administration dès lors que les points à l'ordre du jour relèvent d'un domaine de l'audit,
- Le responsable de l'Audit dispose, en cas de besoin, d'un accès direct et non restreint à la Direction Générale et au Comité d'audit, émanation du Conseil d'administration,

- Le responsable de l'Audit n'a pas exercé et n'exerce pas de fonction opérationnelle au sein de l'Institution, garantissant ainsi l'absence de conflit d'intérêt entre la fonction et les responsables administratifs.

2.5.4. Description de la politique d'audit interne

La politique d'audit interne décrit l'ensemble des prérogatives nécessaires au bon fonctionnement du dispositif d'audit interne et sa capacité à répondre aux exigences réglementaires.

Le document définit le cadre de référence du dispositif d'audit interne et les liens entre les différentes parties prenantes : Conseil d'administration, Comité d'audit, Direction Générale, responsable de l'audit interne, audités.

Les dispositions de la politique d'audit interne sont revues annuellement par le responsable de l'audit et donnent lieu si besoin à une mise à jour. Chaque évolution de la politique est soumise à la validation de la Direction Générale et du Conseil d'administration, après analyse préalable par le Comité d'audit.

2.5.5. Description du plan d'audit interne

L'objectif du plan d'audit interne est de réaliser l'audit de l'ensemble des processus - gouvernance, métier, supports - sur un cycle de trois ans.

Validé par le Conseil d'administration du 19 septembre 2019, le plan d'audit triennal 2020-2022 prévoit la planification de 38 missions sur les exercices 2020 à 2022 : audits d'un sujet non traité sur la période 2017-2019, audits spécifiques d'un sujet intégré dans une mission, missions de suivi.

Le plan d'audit prend en compte :

- Les risques opérationnels et organisationnels : gestion des adhésions, cotisations, prestations et paiements, comptabilité...
- La réglementation : réforme Solvabilité 2, loi Eckert, lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme ...
- Les projets impactant l'Institution,
- Les axes suivants sont intégrés dans toutes les missions d'audit :
 - L'évaluation de la pertinence, de la qualité et de l'efficacité de l'organisation, des systèmes d'information et des processus
 - La vérification de la conformité des processus avec les lois, réglementations, normes, procédures règles et politiques internes, en vigueur
 - La vérification de l'existence, de la pertinence et de l'efficacité du dispositif de contrôle interne,
 - L'identification et l'évaluation de la maîtrise des risques,
 - Le contrôle du caractère exhaustif, exact, approprié et traçable des informations produites.

2.6. Fonction actuarielle

2.6.1. Structure et organisation de la fonction actuarielle

La fonction actuarielle est portée par un salarié rattaché directement au Directeur Général. Il réalise les travaux listés de façon non exhaustive ci-après :

- **Production en norme comptable française**
 - Inventaires trimestriels et annuels,
 - Prévisions de budget Technique.
- **Production en normes solvabilité II**
 - Etablissement du bilan prudentiel et calcul des ratios de solvabilité,
 - Production des états réglementaires annuels et trimestriels (QRT),
 - Contribution au RSR,
 - Rapport de la fonction actuarielle,
 - Contribution à la gestion des risques.
- **Etudes actuarielles nécessaires au pilotage des risques assurantiels**
 - Suivi des ratios de sinistralités et des cadences de règlements des sinistres,
 - Etude sur les boni-malis,
 - Mise à jour des études sur les tables d'expériences,
 - Analyse du risque de révision.

Veille réglementaire et adaptation des processus de travail

2.6.2. Réalisation 2021 et Perspectives 2022

Une refonte de l'ensemble du processus et de la documentation encadrant l'estimation des provisions techniques tant en norme sociale qu'en norme prudentielle a été effectué en 2017 et en 2018. L'optique de la démarche, qui doit faire l'objet d'une révision a minima annuelle, est triple :

- Automatiser les extractions nécessaires aux calculs des provisions du fait de l'implémentation du progiciel de gestion des données SAS,
- Compléter le corpus documentaire existant pour intégrer l'approche multinorme,
- Documenter l'ensemble des contrôles effectués par l'actuariat tant au niveau du calcul des provisions que des études actuarielles connexes.

Il est à noter que les données utilisées dans le cadre de l'inventaire font l'objet de contrôles renforcés depuis 2021 dans le cadre de la politique de la Qualité des Données (contrôles de cohérence entre CIMEON et les données intégrées dans PM Expert). Ce contrôle de cohérence a été réalisé sous la supervision de la Direction Générale pour chacun des inventaires.

Le processus visant à assurer les calculs et les provisions est décrit au sein d'un document validé par la fonction actuarielle (processus de provisions en norme sociale V3) complété au fil de l'eau. Des contrôles d'alimentation seront par ailleurs exercés, de même que les éventuels points de rupture seront objectivement présentés en tant que risques sur les données.

La fonction actuarielle émet également un avis sur la suffisance et la qualité des données. Pour ce faire, elle procède à des analyses quantitatives et qualitatives : vérification des formats, cohérences des dates ; analyse des écarts, des variations et des extrêmes.

En cas de doutes, des questions sont posées aux intervenants concernés pour obtenir des précisions ou décider de mesures correctrices à mettre œuvre. En cas de nécessité, des alertes sont remontées à la Direction Générale pour arbitrage. Il ressort que le nombre d'interrogations est très faible et ne remet pas en cause le calcul des provisions en Best Estimate.

Le détenteur de la fonction actuarielle est aussi le garant des méthodes, hypothèses et modèles retenus. Ainsi, les provisions mathématiques sont calculées sur la base des méthodes traditionnellement utilisées en actuariat prévoyance. A cet effet, il a été retenu le principe de ne pas utiliser de modèles stochastiques afin d'éviter des risques de modèles supplémentaires.

Enfin, conformément aux attendus de la directive Solvabilité II, le responsable de la fonction actuarielle produit, dans le cadre du rapport de la fonction actuarielle, des avis sur les politiques de souscription et de réassurance. A ce titre, il a réaffirmé la nécessité d'intégrer une projection du ratio de sinistralité dans tous les documents relatifs aux améliorations des garanties ou des revalorisations.

Les fonctions clé Actuariat et Gestion des risques sont portées par 2 personnes distinctes. Ainsi, la séparation des fonctions clés assure l'Institution de l'indépendance souhaitée pour ces 2 fonctions.

Il est à noter que les travaux d'actuariat en 2021 ont été entièrement réalisés conformément aux exigences réglementaires et en conformité avec le calendrier requis. Le responsable de la fonction clé Actuariat aura assuré directement les différents travaux d'actuariat, notamment l'étude sur l'impact de la réforme retraite.

Enfin, à propos des perspectives 2022, l'Institution poursuivra son analyse et ses expertises sur la totalité du processus d'inventaire. Elle fera procéder à l'actualisation des études nécessaires sur les années manquantes. Elle poursuivra ses études sur la comparaison des tables et les futures réformes. Enfin, un déploiement plus conséquent de la politique sur la qualité des données sera nécessaire pour encore plus fiabiliser le processus.

2.7. Sous-traitance

Depuis 2015, l'Institution a défini une politique de sous-traitance dont les principaux éléments sont repris ci-après. En effet, le recours à des entreprises extérieures se fait dans une logique de sécurisation et de performance de l'activité, notamment pour :

- Bénéficier de compétences et de moyens spécialisés ou rares,
- Absorber des pics d'activité ou accroître la réactivité face à des contraintes réglementaires nouvelles ou techniques,
- Disposer des meilleures pratiques sur des activités non cœur de métier,
- Produire des tierces expertises ou réaliser des contrôles indépendants.

Les sous-traitants sont choisis après une mise en concurrence qui permet de valider que le prestataire est doté des aptitudes, de la capacité et de tout agrément légal nécessaires à l'exercice des fonctions requises. Cette mise en concurrence va procéder à :

- Une analyse du savoir-faire du candidat ainsi que des services et produits proposés,
- Une analyse de la protection des intérêts de l'Institution et du respect de son environnement légal,
- Une analyse sur le déroulé de la mission et les conditions de mise à jour des logiciels,

- Une analyse des plans d'urgence et de la réversibilité.

Dans le cadre du déploiement et du suivi des entreprises sous-traitantes, l'Institution a nommé les acteurs suivants dont les rôles sont précisés :

- Un référent interne nommé pour chacun des sous-traitants : il doit s'assurer que le contrat et / ou la prestation produisent les effets escomptés par un contrôle, lorsque de besoin, des clauses contractuelles définissant les niveaux de services attendus (contrôle du niveau de service, comité de pilotage...). Il est le point d'entrée privilégié et avec lequel des ajustements peuvent être réalisés,
- Un responsable de la politique de sous-traitance coordonne le dispositif : il est également en charge de la mise à jour de cette politique,
- Les Instances qui valident la politique et bénéficient d'une information sur les évolutions de la sous-traitance (par exemple changement de sous-traitants, bilan d'un audit et une information sur une nouvelle contractualisation).

Ces référents échangent sur une base régulière afin de s'assurer de la conformité de la prestation au regard des attendus du contrat. Ces échanges se font dans le cadre de Comité de pilotage, par téléphone ou par courriel. Tout sérieux dysfonctionnement relevé au cours de ces points fera l'objet d'une communication au responsable de la politique de sous-traitance.

Lors de la revue annuelle, le responsable de la politique présente aux Instances, les éléments suivants :

- Eventuelles modifications de la cartographie des sous-traitants,
- Evaluations et dysfonctionnement significatifs relevés,
- Contrôles des sous-traitants,
- Procédures de choix en cours.

En 2021, la révision régulière des contrats a pu conduire les responsables désignés à réaliser des avenants ou à signer de nouveaux contrats.

Liste des sous-traitants critiques (arrêtée au 1^{er} février 2022)

Objet de la Sous-traitance	Nom du Sous-traitant	Périmètre	Raison de l'externalisation	Référent Interne	Référent sous-traitant	Ressort territorial
Maintenance des outils	IDINFO	Logiciel et matériel Maintenance infrastructure locale (Baie de sauvegarde serveur ESX)	Disposer des meilleures pratiques et coût sur la maintenance équipement IBM	Responsable systèmes d'informations N°00809670	Président Guy ROUTIER groutier@notos-idinfo.fr 06 87 83 32 78	France
	STUDIA	Plateforme nécessaire au passage en GEIDE des documents ; Contrat avec ORANGE sur l'hébergement de la GEIDE	Disposer des meilleures pratiques sur des activités	Responsable moyens généraux	Laurent ZYLBERSZTAJN Directeur Général laurent.zylbersztajn@studia.fr 06 73 84 84 56	France
Maintenance des outils / prestations à orientation réglementaire	ADDACTIS France (S1)	Solution actuarielle pour le calcul des provisions techniques	Bénéficier de compétences	Responsable Actuariat	Céline Blattner Celine.blattner@actuaris.com 04 72 18 58 58	France
	C3S	Conversion des ENS et des QRT en format XBRL	Disposer des meilleurs pratiques	Responsable Service Comptable	Nigel Sharpe nigel.sharpe@c3s-wel.com 01 53 36 49 37	France
	OFI AM	Transparisation des OPCVM	Accroître la réactivité	Responsable Service Comptable	Matthieu VERLUT D'AMORE mverlut@ofi-am.fr 01 40 68 67 43	France
Externalisation de prestation	CLARANET	Fourniture de la fibre ; Secours des infrastructures de production ; Hébergement de services managés (évasion internet, messagerie, site institutionnel) ; Mise à disposition de postes virtuels distants (secours externe)	Disposer des meilleures pratiques sur des activités	Responsable Système d'Informations	Salma MNIF Salma.mnif@fr.clara.net 07 62 38 67 09	France
	PAY & CO	Etablissement de la paie et des charges sociales	Bénéficier de compétences	Responsable Administration générale et RH	Maxime SIMON msimon@pay-and-co.fr 06 40 59 45 85	France
	CIM	Société gestionnaire des flux de données de DSN	Disposer d'une expertise en gestion de flux	Responsable Client	Sonia BOUARAB Sonia.Bouarab.Ext@sa-cim.fr (Numéro de téléphone non communiqué)	France

2.7.1. Evaluation de l'adéquation du système de gouvernance

L'exercice de la gouvernance est conforme aux prérogatives et travaux définis par la Directive Européenne Solvabilité 2 et le code de la sécurité sociale.

Les 3 piliers de la Directive sont traités exhaustivement. Les exercices ORSA proposés concourent à l'appréciation des risques et à la connaissance du modèle économique. En 2021 l'exercice modélise les principales décisions du Conseil d'administration qui s'accompagnent systématiquement d'études économiques et actuarielles ainsi de la modélisation de scénarios extrêmes.

Toutes les politiques sont révisées annuellement en fonction des résultats produits, des demandes de consolidation d'approches spécifiques et d'éléments complémentaires issus du règlement délégué.

Les décisions du Conseil d'administration sont prises en fonction de travaux permettant à l'ensemble de ses membres d'avoir une information de qualité et actualisée sur les éléments de Solvabilité et notamment sur le risque lié aux placements. Ces éléments se trouvent par ailleurs renforcés pour les risques de marché.

Les fonctions clés participent aux Comités d'audit et aux Conseils d'administration selon les points établis à l'ordre du jour.

La formation des membres du Conseil d'administration à Solvabilité 2 est continue sur toute la période de leur mandat au travers d'un parcours qualifiant à la gouvernance.

3. PROFIL DE RISQUE

Le processus d'établissement du profil de risque se base principalement sur les principes indiqués dans la politique de gestion de risques et la cartographie des risques mis en place.

La politique de gestion des risques « générale » est complétée par les politiques écrites suivantes :

- Gestion des risques opérationnels,
- Gestion des risques assuranciers,
- Gestion des risques financiers,
- Gestion des risques actif-passif,
- Gestion des risques de liquidité.

Les politiques écrites reprennent les items attendus par la directive Solvabilité II : identification, modélisation, quantification, pilotage et reporting des risques. L'ensemble des politiques font l'objet d'une révision annuelle.

La cartographie des risques a été initialement construite avec une approche « top-down » ou de haut en bas. Elle a été actualisée avec une approche « Bottom up » ou de bas en haut et une méthodologie basée sur un pilotage participatif. Les plans d'actions qui en découlent font l'objet d'un suivi par la gestion des risques.

Conformément aux articles 295 et 309 du règlement délégué 2015/35 de la commission du 10 octobre 2014, la suite du document va détailler les 6 catégories de risques suivantes :

1. Risque de souscription,
2. Risque de marché,
3. Risque de crédit,
4. Risque de liquidité,
5. Risque opérationnel,
6. Autres risques importants.

3.1. Risque de souscription

Le risque de souscription est pris en compte dans le cadre de son activité de prévoyance. Il découle des spécificités de l'assurance et de l'inversion des cycles qui caractérise celle-ci.

3.1.1. Analyse des risques de souscription

Les risques suivants sont inclus par sous-modules en Vie et concernent le modèle économique de l'Institution :

- **Risque d'anti-sélection** : du fait du contrat collectif à adhésion obligatoire, l'Institution ne peut refuser de couvrir des participants dont la sinistralité serait supérieure à celle prise en compte pour la tarification. Les affaires nouvelles (au sens de la directive solvabilité II) sont uniquement les nouvelles cotisations apportées par de nouveaux salariés, d'où un risque d'anti-sélection et non de tarification. La sous-sinistralité future probable inhérente est donc portée par les nouveaux adhérents entrants,
- **Le risque de mortalité**, c'est-à-dire le risque lié à l'évolution à la hausse du taux de mortalité, entraînerait une augmentation de la valeur des engagements d'assurance (baisse des cotisations et durée d'engagement pour les prestations connexes, c'est-à-dire les rentes),
- **Le risque de longévité**, c'est-à-dire le risque lié à l'évolution à la hausse de la longévité entraîne une augmentation des engagements viagers d'assurance,
- **Le risque d'invalidité**, c'est-à-dire le risque de constater une fréquence plus importante de ces sinistres qui entraîne une augmentation des risques d'assurances,
- **Le risque d'un surcroît** de dépenses en frais de gestion des nouveaux sinistres,
- **Le risque de révision concernant l'évolution de la gravité de l'état de santé des pensionnés**,
- **Le risque de catastrophe** lié aux événements extrêmes ou irréguliers qui pèsent sur la tarification et le provisionnement.

En Non-Vie, c'est-à-dire les risques liés à l'invalidité principalement :

- Le risque lié à l'évolution des dépenses encourues pour la gestion des garanties,
- Les risques d'assurance (survenance, fréquence, gravité...) et par conséquent une hausse des provisions,
- Le risque d'épidémie et de catastrophe qui pèse sur les provisions techniques,
- Les risques longs et courts constatés et émergents.

3.1.2. Indicateurs de suivi et mesure d'atténuation

Les risques précités sont suivis au travers des SCR spécifiques présents dans la formule standard ou via des études spécifiques.

Le risque de tarification a été appréhendé comme le risque que les fréquences d'entrée en sinistre et leurs coûts soient supérieurs à ce qui est attendu. En tant qu'organisme recommandé, ce risque ne peut être piloté qu'à posteriori. En effet, l'Institution ne peut ni faire de sélections des participants, ni refuser des dossiers de prestations sauf éventuellement, en cas de prescription des dates de déclaration.

Les risques d'anti sélection, de détérioration des taux d'entrée ou des coûts, sont détectés au travers des outils de surveillance mis en place (nombre de dossiers, ratio de sinistralité et taux d'entrée...). Ils seraient corrigés, dans un premier temps, par une allocation de fonds propres, puis, dans un second temps, par des ajustements des cotisations et / ou des garanties visant à rétablir les équilibres techniques.

Le risque de provisionnement concerne les garanties dont le suivi fait appel à des techniques actuarielles vie : rentes de conjoints et d'éducatifs.

Il peut être généré, d'une part, par une mortalité plus ou moins importante que celle anticipée dans les tables utilisées pour les calculs. Ce risque peut, d'autre part, découler d'une révision à la hausse du niveau des garanties (baisse du temps de travail, changement de catégorie d'invalidité, ...).

Ces différents risques sont suivis par des indicateurs tels que les ratios de sinistralité ou les boni-malis calculés sur une base annuelle tout comme les SCR associés. Les techniques d'atténuation pourront faire appel aux leviers suivants :

- Augmentation des cotisations,
- Renforcement de la réassurance,
- Réduction des frais de gestion,
- Ajustement des garanties.

Un traité catastrophe en excédent de perte a été passé entre l'Institution et le réassureur Axis Re en 2018. Suite à un changement de stratégie, le réassureur AXIS RE a choisi de ne plus avoir de représentant en France. Pour cette raison, une nouvelle mise en concurrence a été réalisée. Un nouveau traité a été signé en 2020 avec le réassureur HANNOVER RE. Ce traité permet une prise en charge des excédents de sinistre au-delà de 2 millions d'euros de perte dès lors que plus de 3 participants seraient impactés par un risque de catastrophe. Une première métrique, autrement dit l'impact en matière d'évolution de la solvabilité globale, a été produite lors du dernier rapport ORSA.

3.1.3. Concentration associée au risque de souscription

Du fait de la nature des garanties de prévoyance proposées, l'Institution est exposée aux risques inhérents à la vie humaine et principalement la longévité et la mortalité, y compris le risque catastrophe.

Le traité de réassurance souscrit permet une atténuation significative du choc en catastrophe.

3.1.4. Analyse de sensibilité

Dans le cadre de ses travaux sur l'évaluation interne des risques et de la solvabilité, l'Institution a testé l'impact d'une hausse de la sinistralité de 20 % sur toutes les garanties et sur toutes les années projetées.

Pour réaliser les tests, l'Institution a fait varier un des paramètres nécessaires à la constitution du bilan prudentiel en norme S2.

L'analyse réalisée en 2021 a montré que l'Institution continuerait à couvrir ses besoins en capitaux propres dans cet environnement dégradé.

3.2. Risque de marché

Le risque de marché correspond à l'impact sur la valorisation des actifs de variables financières telles que les cours des actions, les taux d'intérêt, les cours de l'immobilier, etc.

La gestion des risques financiers fait l'objet d'une politique spécifique qui détaille les items relatifs, à l'identification, la modélisation, la quantification, le pilotage et le reporting des risques.

L'Institution suit les risques financiers à l'aide des outils suivants :

- La formule standard SCR avec notamment le calcul du SCR de marché,
- Les rapports des partenaires financiers,
- Les dispositions édictées par l'EIOPA,
- Les avis de place.

Il est précisé que :

« Le mode de gestion privilégie le pilotage de la volatilité avant celui du rendement. Depuis le début des années 2000, le contexte des marchés financiers a amené l'Institution à ne pas appliquer simplement les méthodes classiques d'allocation d'actifs. Les calculs sont cependant effectués pour analyser les différences avec les choix arrêtés. »

3.2.1. Analyse des risques de marché

Le risque de marché est ventilé en particulier entre :

- **Risque action** : Impact de la volatilité ou du niveau des actions et des obligations convertibles détenues en direct ou non, ainsi que des OPCVM orientées gestion alternative,
- **Risque Immobilier** : Impact de la volatilité des valeurs du marché immobilier sur la valorisation des actifs physiques ou détenus via des structures (FPS, OPCI...),
- **Risque de Taux d'intérêt** : sensibilité de la valeur des actifs et des passifs de l'entreprise et de ses instruments financiers aux changements affectant la courbe des taux d'intérêt ou la volatilité des taux d'intérêt,
- **Risque « spread » ou risque « écart de taux »** : part de risque issue des instruments financiers expliquée par la volatilité des écarts de taux de crédit sur la structure de la courbe de taux d'intérêt sans risque (augmentation du taux d'actualisation car majoration par un écart de taux de crédit afin de compenser le risque supporté),

- **Risque de Change ou « risque de devise »** : impact d'une variation des taux de change entre les différentes monnaies affectant la valeur des actifs détenus dans le portefeuille,
- **Risque de Concentration** : si les actifs financiers détenus se concentrent sur des mêmes émetteurs, ils sont par conséquent moins diversifiés, accroissant l'exposition au risque de défaut d'émetteurs (concentration sectorielle, géographique, classe d'actifs...).

La CAPSSA applique usuellement les normes de Solvabilité 2 en retenant la méthode standard proposée par la réglementation. Dans cette méthode, le risque de gestion des investissements fait l'objet d'une exigence en fonds propres : le SCR de marché qui représente un montant de 167,8 M€ (au 31/12/2021).

3.2.2. Indicateurs de suivi et mesure d'atténuation

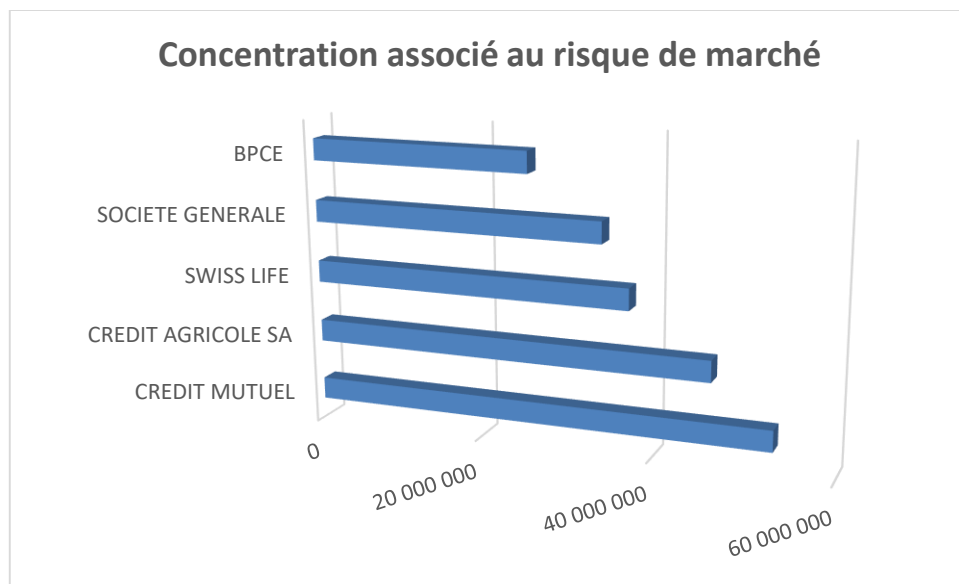
L'ensemble des risques de marché fait l'objet d'un suivi particulier du fait de leur importance :

- Des situations quotidiennes des placements « liquides », pour les performances et les taux d'emprise,
- La production régulière des états de portefeuille permet de détecter toutes les anomalies nécessitant un ajustement de l'allocation d'actif. Celui-ci peut aussi être consécutif à une alerte générée par des grands événements de place,
- L'intégralité du portefeuille est présentée dans le document « Situation des placements ». Ce reporting est remis à toutes les réunions d'Instances (Conseil d'administration, Comité d'audit, Bureau et Commission Sociale). Les administrateurs peuvent donc analyser les résultats de la gestion,
- Les Instances ont également fixé des objectifs sur les ratios ci-après :
 - Part du monétaire dans l'allocation Stratégique,
 - Ratio du SCR Taux sur la valeur de marché des actifs soumis au risque de taux,
 - Coût en SCR marché d'un € de placement,
 - Rendement comptable et rendement financier.

L'ensemble de ces éléments peut conduire à une réallocation du portefeuille dans les limites de l'allocation d'actifs décidée par les Instances.

3.2.3. Concentration associé au risque de marché

La dispersion des actifs conduit à limiter l'exposition au risque tant en terme de catégories d'actifs que d'émetteurs.



3.2.4. Analyse de sensibilité

Outre l'analyse réalisée dans le cadre de ces travaux sur l'évaluation interne des risques et de la solvabilité, des tests d'évaluation du risque de Perte de Valeur et de Liquidité sont réalisés.

N'ayant pas la vision du passif en cours d'année, les stress test de liquidité trimestriels portent sur l'actif. Pour cela, l'hypothèse de baisse de 20% des actifs Immobiliers, private equity, actions, obligations et trésorerie dynamique a été retenue. Seuls le monétaire régulier et les liquidités ne sont pas affectés par ce scénario, dans le cadre du rapport annuel sur les placements, sous les scénarii ci-après :

Nous présentons, ci-après, l'analyse de sensibilité sur le portefeuille transposé au 31/12/2021.

- H 1 : 1994 => Krach obligataire marqué par une remontée brusque des taux d'intérêt,
- H 2 : 1998 => Crise financière en Russie qui va se solder par la faillite du fonds spéculatif américain LTCM,
- H 3 : 2000 => Eclatement de la bulle technologique,
- H 4 : 2001 => Conséquences des attentats du 11 Septembre 2001,
- H 5 : 2008 => Crise financière mondiale suite à la faillite de la banque américaine Lehman Brothers,
- H 6 : 2011 => Crise de la dette souveraine sur la Zone Euro,
- H 7 : 2018 => Baisse brutale des marchés actions suite à des craintes de retournement de cycle,
- H8 : => Baisse de 20% des actifs hors monétaire et liquidités.

Stress test au 31 décembre 2021 sur Portefeuille transparent

Classe d'actifs	Montant (en €)	Poids (en %)	Scénario H1	Scénario H2	Scénario H3	Scénario H4	Scénario H5	Scénario H6	Scénario H7
Gestion alternative	334 884	0,0%	368 373	301 396	375 282	359 879	251 163	325 120	327 919
Private Equity	5 185 338	0,4%	6 170 552	4 303 830	3 785 305	5 324 512	2 488 962	4 371 425	4 500 873
Actions Pays Autres	39 624 516	3,2%	47 153 174	32 888 348	28 925 964	40 688 038	19 019 768	33 404 884	35 543 191
Fonds Monétaires	39 704 217	3,2%	39 704 217	39 704 217	39 704 217	39 704 217	39 704 217	39 704 217	39 704 217
Actions USA	46 486 021	3,8%	44 291 390	38 233 486	41 772 717	40 422 995	28 595 507	39 097 810	43 586 567
Actifs Immobiliers	67 288 426	5,5%	67 288 426	67 288 426	67 288 426	67 288 426	41 456 400	58 493 829	50 956 138
Actions Euro	167 247 804	13,6%	148 850 546	130 453 287	162 995 936	136 654 132	91 986 292	142 342 827	146 007 333
Liquidités	224 367 421	18,3%	224 367 421	224 367 421	224 367 421	224 367 421	224 367 421	224 367 421	224 367 421
Obligations et FCT	638 843 308	52,0%	567 907 587	618 906 094	654 701 047	650 562 025	654 905 040	621 343 522	615 024 957
Total	1 229 081 935	100,0%	1 146 101 684	1 156 446 506	1 223 916 314	1 205 371 645	1 102 774 769	1 163 451 056	1 160 018 616
% de perte			-6,8%	-5,9%	-0,4%	-1,9%	-10,3%	-5,3%	-5,6%

Classe d'actifs	Risque de Liquidité	Montant (en €)	Scénario H8
Actifs Immobiliers	-20%	67 288 426	53 830 741
Private Equity	-20%	5 185 338	4 148 270
Obligations et FCT	-20%	638 843 308	511 074 646
Gestion Alternative	-20%	334 884	267 907
Actions Euro	-20%	167 247 804	133 798 244
Actions USA	-20%	46 486 021	37 188 817
Actions Pays émergents	-20%	39 624 516	31 699 613
Fonds Monétaires	0%	39 704 217	39 704 217
Liquidités	0%	224 367 421	224 367 421
Total		1 229 081 935	1 036 079 876
% de perte			-15,7%

3.2.5. Liste des actifs et principe de la personne prudente

A fin 2021, les actifs dans lesquels la CAPSSA est investie, sont repris dans le tableau ci-après :

CLASSE D'ACTIF	valeur de marché Fin d'exercice	Part en %
Fonds d'investissement	898 790 880	79,93%
H2O VIVACE SP	159 389	0,01%
BNP PARIBAS FUNDS TURKEY EQUITY CC	887 910	0,08%
AMUNDI GLOBAL MACRO 2 I	1 277 923	0,11%
BNP PARIBAS FCT FPE - Parts I Plus	1 536 019	0,14%
BNPP LDI SOLUTION DURATION MATCHING ALL MATURITIES	1 953 749	0,17%
BNP PARIBAS FUNDS EUROPE EMERGING EQUITY CC	1 954 250	0,17%
H2O VIVACE	2 725 382	0,24%
CANDRIAM RISK ARBITRAGE C	2 779 810	0,25%
OSTRUM ACTIONS EURO MICRO CAPS	2 803 174	0,25%
BI SICAV - EMERGING MARKETS CORPORATE DEBT I	3 373 487	0,30%
GREEN AND IMPACT BOND France	3 501 046	0,31%
PICTET BIOTECH - HP EUR	3 843 346	0,34%
SLF ACTIVE SOLAR	4 486 959	0,40%
CLUB INNOVATION SANTE	5 663 067	0,50%
CLUB FRANCE SMALL CAPS	6 311 250	0,56%
BEST BUSINESS MODELS IC	6 588 036	0,59%
DÔM REFLEX I	6 721 788	0,60%
2 I SELECTION	6 892 693	0,61%
GROUPAMA AVENIR EURO	7 598 311	0,68%
MIRABAUD - CONVERTIBLE BONDS GLOBAL I1H C	8 102 678	0,72%
AMUNDI ACTIONS PME C	8 339 646	0,74%
ESSOR USA OPPORTUNITES P	8 820 601	0,78%
INSTITS OBLIG 5	10 097 700	0,90%
AMUNDI LEVERAGED LOANS EUROPE 2018 - A (D)	10 399 280	0,92%
FCT PRIDE COMPARTIMENT 2014-1	10 595 473	0,94%
AESCUAPE IC	10 948 400	0,97%
S2IEM	14 911 556	1,33%
CANDRIAM MONETAIRE SICAV Action V	17 335 354	1,54%
METROPOLE SELECTION A	22 235 366	1,98%
AMUNDI CASH CORPORATE IC	28 979 027	2,58%
AllianzGI Club Micro caps	30 618 668	2,72%
SILVER AUTONOMIE	37 609 080	3,34%
HUGAU MONETERME I	50 766 162	4,51%
CAPSSA CASH EQUIVALENT 2	88 207 566	7,84%
CAPSSA CASH EQUIVALENT	99 726 885	8,87%
SLF (F) MONEY MARKET EURO I	184 801 262	16,43%
CM CIC CASH C	185 238 587	16,47%

CLASSE D'ACTIF	valeur de marché Fin d'exercice	Part en %
Fonds d'investissement	898 790 880	79,93%
Immobilier Direct et Indirect	76 301 716	6,79%
ALLIANZ IMMO ACC	1 795 043	0,16%
OPPORTUNITE PLACEMENT CILOGER 1	2 495 972	0,22%
INFRASTRUCTURE SOCIALE EUROPEENNE I	5 532 500	0,49%
IMMOBILIER BD ST. MARTIN	15 300 000	1,36%
GAIA IMMOBILIER	22 262 041	1,98%
SLP RESICORE	28 916 160	2,57%
Obligations d'entreprises	52 411 014	4,66%
DP CAPITAL ESSOR 5,5% 2023	3 100 000	0,28%
OBLIG SMART TRESO 1,05%	3 308 901	0,29%
OBLIG APSYS 5% 2022	3 735 832	0,33%
OBLIG SWISS MEDICAL 8% 2025	4 000 000	0,36%
OBLIG LANDEV1 6% 28 fév 2023	4 000 000	0,36%
DP CAPITAL ESSOR 6,5% 2024	4 500 000	0,40%
SMG BIO STARKS 8% 2025	6 000 000	0,53%
EMERAUDE/CAPELLI 6% 12/04/2026	6 000 000	0,53%
HA UN 2018 6,20% 28/11/2024	7 766 281	0,69%
AEGIDE 4% - 18 - 30/06/2023	10 000 000	0,89%
Private Equity	50 853 472	4,52%
FRANCE EUROPE CAPITAL - Parts A2	64 144	0,01%
BROWNFIELDS 2	95 006	0,01%
BIODISCOVERY 3 - parts B	415 691	0,04%
EDMOND DE ROTHSCHILD EUROPPORTUNITIES II - parts A	432 900	0,04%
WCP#2	1 088 079	0,10%
FLFPE	1 315 500	0,12%
FRANCE EUROPE CAPITAL - Parts B	1 379 740	0,12%
IDINVEST SECONDARY FUND II	1 811 510	0,16%
IRIS CAPITAL FUND III	1 829 907	0,16%
21 CENTRALE PARTNERS IV	1 984 170	0,18%
MASSINISSA LUX	2 763 387	0,25%
BIODISCOVERY 4 - parts B	2 987 788	0,27%
INFRAVIA EUROPEAN FUND II	3 153 000	0,28%
BIODISCOVERY 4 - parts A	4 224 185	0,38%
LFPI RESILIENCE	4 239 000	0,38%
UNIGESTION SECONDARY OPPORTUNITY III	4 731 689	0,42%
iBionext Growth Fund	4 856 705	0,43%
INFRAVIA EUROPEAN FUND IV	5 991 000	0,53%
PARTECH INTERNATIONAL VI	7 490 071	0,67%
Participations	18 606 485	1,65%
SAS Château LB	18 606 485	1,65%
Trésorerie, dépôts	17 770 449	1,58%
LIVRET SOCIETAIRE	2 512 269	0,22%
Compte Epargne My money bq	15 258 180	1,36%
Titres structurés	9 738 556	0,87%
AUTOCOL MORGAN STANLEY 4% 05/08/24	9 738 556	0,87%
TOTAL	1 124 472 571	100,00%

L'art. 132 de la Directive 2009/138/CE précise les attendus au niveau de la « personne prudente » : « Les entreprises d'assurance n'investissent que dans des actifs et instruments présentant des risques qu'elles peuvent identifier, mesurer, suivre, gérer, contrôler et déclarer de manière adéquate ainsi que prendre en compte de manière appropriée dans l'évaluation de leur besoin global de solvabilité. ».

Les attendus sont renforcés par l'orientation 1.11 relative au système de gouvernance (EIOPA-BoS-14/253 FR) :

« Les exigences prévues par la directive Solvabilité II et par le règlement délégué 2015/35 de la Commission couvrent en détail certains des principaux aspects du principe de la personne prudente, tels que la gestion actif-passif, les investissements dans des produits dérivés, la gestion du risque de liquidité et la gestion du risque de concentration. »

Au niveau de l'Institution, le respect du principe de la personne prudente repose sur les règles et procédures mises en place.

- La prévention des conflits d'intérêt repose sur la nature des investissements. En effet, il n'est réalisé aucun investissement en capital, ce qui exclut les influences possibles au travers des mécanismes de droits de vote. Par ailleurs, le responsable de la gestion financière peut être administrateur d'un OPCVM. Néanmoins, il ne prend aucune décision d'investissement en direct ce qui lui empêche d'influencer sur les choix d'investissements. Le Conseil d'administration détermine les orientations de l'activité de la société et veille à leur mise en œuvre. Il faut noter que les jetons de présences sont perçus par l'Institution,
- Les investissements sur des actifs négociables sur des marchés réglementés sont privilégiés. Dans le cadre du Private Equity, les investissements sont effectués dans des fonds « clubs » où il y a plusieurs investisseurs institutionnels,
- La stratégie d'investissement repose sur l'absence d'acquisition en direct d'instruments dérivés. Néanmoins, il pourrait exister de telles lignes de produit dans des OPCVM. Où la gestion et le suivi de celles-ci sont transférés au gérant d'actif. L'Institution se réserve néanmoins la possibilité d'interroger, voire d'auditer, ces acteurs. A cet effet, elle s'appuiera sur le portefeuille transparent.

3.3. Risque de crédit

Le risque de crédit correspond à la mesure de l'impact sur les fonds propres de mouvements défavorables liés au défaut de l'ensemble des tiers auprès desquels la CAPSSA présente une créance ou dispose d'une garantie.

3.3.1. Description du risque, indicateur de suivi et d'atténuation

Le risque de crédit intègre les risques de défauts des contreparties. Il recouvre également le risque de spread des titres du secteur privé détenus par l'Institution, qui a fait l'objet d'une analyse dans la section précédente.

Concernant le risque de défaut d'une contrepartie, l'analyse effectuée par l'Institution est calée sur la présentation retenue dans le règlement délégué. Il existe deux types d'expositions :

- Les expositions dites de type 1 avec de façon non exhaustive les contrats d'atténuation du risque, les avoirs en banque ventilés par contrepartie bancaire,

- Les expositions dites de type 2 qui intègrent notamment les montants à recevoir d'intermédiaires, les créances sur les preneurs.

Dans le cas de l'Institution, les éléments pris en compte sont :

- Les soldes bancaires nets des passifs,
- Les cotisations à recevoir,
- Les autres créances nées d'opérations directes.

L'ensemble de ces risques est valorisé sur la base du SCR de la formule standard. Compte tenu de leur nature, aucune mesure d'atténuation n'a été mise en place.

3.3.2. Concentration associé au risque de crédit

Les cotisations à recevoir des adhérents dont la probabilité de défaillance est quasi-nulle représentent près de 50 % de la base de calcul du risque de type 2.

3.4. Risque de liquidité

Le risque de liquidité est le risque que l'Institution ne soit plus en mesure de régler les prestations aux assurés, faute d'actifs cessibles dans un marché en baisse, avec pour conséquence un besoin supplémentaire en trésorerie.

3.4.1. Description du risque, Indicateur de suivi et mesure d'atténuation

Le risque de liquidité ne fait pas l'objet d'une évaluation quantitative dans la formule standard de calcul du SCR et le risque n'est pas ou peu mesurable.

Le risque de liquidité est géré de plusieurs façons :

- L'analyse annuelle des écarts de trésorerie qui met en exergue le niveau élevé du ratio entre les actifs disponibles à moins d'un an et le flux estimé des prestations à verser sous un an (1 282 % à la fin 2021 contre 884% à la fin 2020).

La volonté affichée de ne pas faire descendre ce niveau en deçà de 500%, immunise l'Institution à court terme contre un risque d'insuffisance de trésorerie pour faire face à ses engagements à moins d'un an : néanmoins, compte tenu de son importance, ce ratio, serait recalculé, avant toute réallocation significative des actifs.

- **La capacité à vendre les actifs** dans les meilleures conditions : ainsi, sera considéré comme illiquide, tout produit dont la valeur liquidative n'est pas au moins hebdomadaire. Sont donc considérés comme illiquide : l'immobilier détenu en direct ou non ; les investissements en Private Equity et certains fonds de type FCT – fonds commun de titrisation ou FPS – fonds professionnels spécialisés.

Sur la base du portefeuille arrêté au 31 décembre 2021, le montant des actifs illiquides est de l'ordre de 12% du portefeuille. La perte totale de valeur de ces titres ne remettrait pas en cause la couverture des engagements réglementés.

L'analyse du risque de liquidité intègre également l'analyse du montant de la provision pour prime qui, si elle est négative, correspondra à une ressource future. Cette provision est calculée à partir de l'estimation des cotisations de l'année N+1, de la courbe des taux EIOPA, d'un ratio de sinistralité estimé en interne ainsi que de taux de frais. Le montant total de la provision pour prime ressort à – 12,7 M€.

- **La gestion des risques des placements** dans les fonds de (private equity), disposant d'une faible liquidité, est particulièrement suivie,
- **Un suivi quotidien de la situation de la trésorerie** : il permet à l'Institution de connaître au jour le jour la situation de trésorerie de chaque portefeuille et le taux d'emprise sur chaque OPCVM,
- **Des Stress tests** permettant d'analyser les besoins de la société en termes d'actifs cessibles. Ces évaluations du risque de Perte de Valeur et de Liquidité sont réalisées au sein du document : « Rapport sur les placements financiers » à fin juin, fin septembre et fin décembre,
- **La mesure de la part des actifs illiquides** ainsi que l'impact sur la couverture des engagements au passif. Cette mesure est réalisée lors de la production de ce rapport (Rapport régulier au contrôleur).

3.4.2. Description des techniques d'atténuation du risque et procédures de vérification de l'efficacité de ces techniques

Les outils de gestion du risque de liquidité sont les suivants :

- Les outils de place comme le logiciel Morningstar, AMF, Boursorama et tous les abonnements à des informations nécessaires à l'analyse des marchés financiers,
- Des reporting dédiés comme ceux publiés par les OPCVM et les organismes de gestion,
- Les analyses et stress tests produits pour apprécier la liquidité des actifs selon plusieurs scénarios,
- Les outils de transposition et de notations du portefeuille,
- Des outils d'analyses des gaps de durations.

3.5. Risque opérationnel

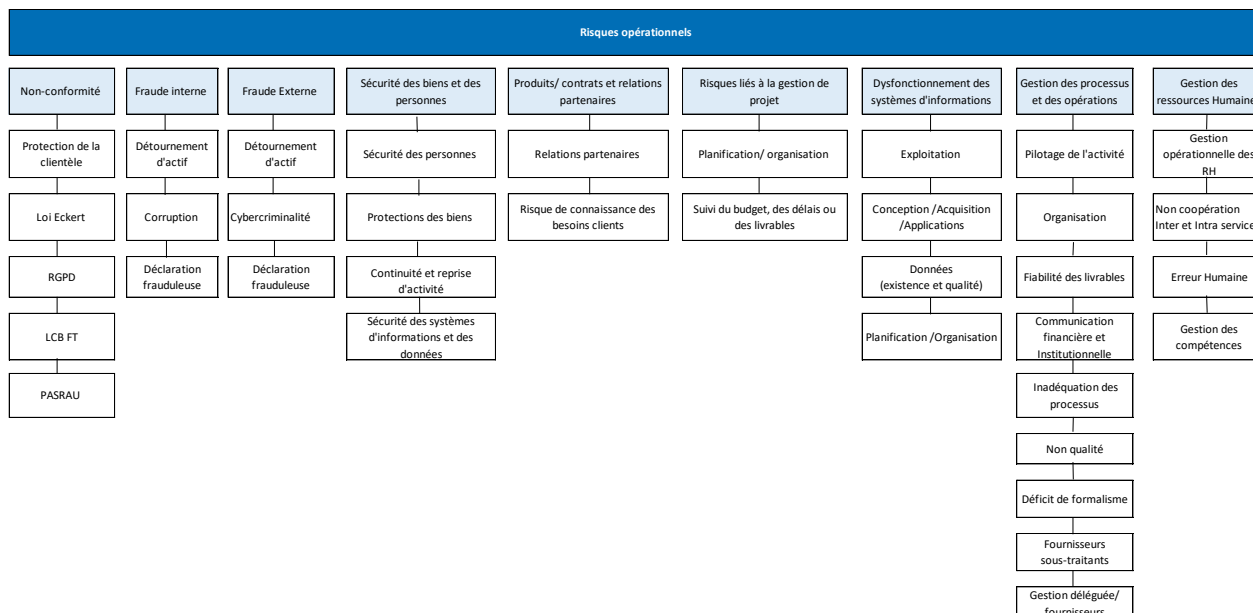
La définition de la Directive Solvabilité II a été retenue : « Le risque opérationnel est le risque de perte résultant de procédures internes, de membres du personnel ou de systèmes inadéquats ou défectueux, ou d'événements extérieurs. ». Cette approche exclut le risque d'atteinte à la réputation ou à l'image et le risque stratégique qui sont analysés dans leur partie dédiée.

3.5.1. Description du risque, indicateur de suivi et mesure d'atténuation

Les risques opérationnels ont été identifiés lors de l'établissement de la cartographie des risques. Une approche basée sur le référentiel de l'IFACI a été appliquée ; sans en retenir cependant le niveau de détail. Elle a été établie sur la base d'entretiens réalisés avec les différents responsables en lien avec la gestion opérationnelle.

Ainsi, une représentation en 9 sous-familles permet de couvrir l'ensemble des processus internes et des risques liés aux partenaires externes (adhérents, fournisseurs...).

La cartographie est mise en œuvre avec pour socle la formule standard issue du pilier 2 de la directive solvabilité 2. Elle a pour vocation une meilleure cohérence des risques identifiés notamment pour les risques opérationnels.



Ce classement des risques opérationnels basés sur le socle de la formule standard est complété par les directives émises par l'EIOPA. Il pourra être revu dans le cadre de la révision annuelle de la cartographie des risques propres à l'Institution. Il évolue en fonction du contexte global (réglementaire, technique, informatiques...)

Outils de suivi des risques

Les risques opérationnels sont suivis via :

- Une base des incidents opérationnels

Par incident opérationnel, il faut entendre « événement qui conduit à dégrader la qualité du service rendu et/ou la capacité opérationnelle des processus constituant les missions de l'Institution ». Cette définition est volontairement large car elle se doit de couvrir la globalité des incidents remontés.

On peut citer de façon non exhaustive :

- Indisponibilité des systèmes informatiques,
- Prélèvement ou virement sur des comptes inappropriés,
- Fraude interne,
- Mode opératoire ou procédure incomplète,
- Versements indus,
- Erreurs de paramétrage, conception ou implémentation de système d'informations,
- Non-respect de la confidentialité,
- Erreur humaine lors de la réalisation d'une opération,
- Absence de veille juridique, fiscale et réglementaire.

- La cartographie des risques est définie par chacun des éléments suivants :

- Le processus auquel est rattaché le risque,
- Libellé du risque,
- Famille du risque,
- Cause du risque,
- Nom de la personne assignée au suivi du risque,
- Nature de l'impact,
- Probabilité de survenance,
- Description des éléments de maîtrise des risques,
- Cotation du risque brut et score net.

Les principes qui prévalent à la construction de la cartographie des risques sont les suivants :

- Les risques peuvent être directement intégrés selon 2 méthodes (ascendante et descendante) permettant ainsi de recueillir toutes les sources de risques depuis les risques les plus stratégiques jusqu'aux risques opérationnels,
- Les risques définis sont la synthèse des entretiens entre les responsables et le responsable de la gestion des risques,
- La fonction d'audit interne alimente la cartographie des risques dès lors que des écarts significatifs sont constatés (émergence de nouveaux risques, défaillance ou insuffisance de moyens concourant à la maîtrise des activités des processus,
- Le dispositif de contrôle interne, dès lors que ce dernier constate des défaillances importantes liées à un risque révélé, intervient au sein des processus,
- Analyse des incidents opérationnels.

3.5.2. Concentration associée au risque opérationnel

Les analyses menées en 2021 montrent que les risques majeurs sont des risques opérationnels rattachés au processus « Systèmes d'informations ».

Processus	Sous Processus	Libellé	Évaluation du risque Net	Probabilité de survenance	
				Avéré	Potentiel
Systèmes d'informations	Exploitation des Systèmes	Mauvaise gestion de l'exploitation (systèmes et réseaux)	Elevé		✓
		Mauvaise gestion des changements (projets, évolutions, corrections)	Elevé		✓
	Maintenance des infrastructures	Défaut de réalisation des opérations du fait de le défaillance des tiers	Elevé	✓	
		Risque de pénalité pour non-respect des lois et des règlements prononcé par une autorité publique	Elevé		✓
	Sécurité du SI	Risque de cyber sécurité	Fort		✓

3.5.3. Valorisation, suivi et atténuation des risques opérationnels

La gestion des risques opérationnels est décrite dans une politique spécifique qui la présente de manière détaillée. Elle est actualisée et validée annuellement par le Conseil d'administration. Elle reprend donc les items développés : identification des risques, modélisation des risques, quantification des risques, pilotage des risques et reporting des risques. Ils sont également suivis via une base des incidents opérationnels et par les évolutions de la cartographie des risques.

Les risques opérationnels sont valorisés de façon globale par le SCR opérationnel.

Néanmoins, des approches unitaires sont mises en place. Elles se basent d'une part sur le suivi d'indicateurs (ratio, historique, analyse de la base des incidents opérationnels) et d'autre part sous la forme d'un scoring associant les impacts à l'occurrence.

Les éléments d'atténuation du risque sont précisés pour chacun des risques identifiés dans le cadre de la cartographie des risques. Il s'agit principalement du déploiement de moyens humains ou matériels.

La pertinence des méthodes d'atténuation fait l'objet d'une évaluation annuelle (ou infra annuelle si besoin) par :

- Le responsable de la fonction gestion des risques,
- Le contrôle interne,
- Les Dirigeants effectifs sur la base de critères quantitatifs (par exemple : nombre d'incident, délai, ...) et qualitatifs. Cette évaluation pourra être complétée par un audit interne diligenté par le porteur de ladite fonction.

Le suivi et le pilotage des risques opérationnels sont réalisés au travers :

- Du contrôle interne qui, dans le cadre de ses missions, s'assure de la définition, des mises à jour et du respect des procédures,
- De l'auditeur interne qui, au travers de ses fonctions, pourra évaluer l'organisation, les dispositifs de gestion des risques et de contrôle interne mis en place pour faire des recommandations,
- De la gestion des risques apte à détecter et mesurer de potentiels risques opérationnels ainsi que la pertinence de moyens de maîtrise,
- De l'ensemble des responsables qui doivent faire remonter aux dirigeants effectifs l'ensemble des difficultés rencontrées tout comme les suggestions d'amélioration ou de rationalisation des circuits de fonctionnements,
- D'analyse de la base des incidents.

3.5.4. Situation à fin 2021 et perspectives 2022

En 2021 (comme en 2020) il n'a pas été constaté d'évolution particulière sur les risques opérationnels en lien avec la COVID-19.

Les principaux travaux d'analyse des risques réalisés en 2021

- Mise en place d'un nouvel outil d'analyse des risques (outil interne),
- Transformation et actualisation du dictionnaire des risques :
 - Le dictionnaire des risques est une synthèse des travaux réalisés dans l'outil d'analyse des risques,
 - La synthèse de chaque processus est matérialisée par un onglet.

Méthodologie utilisée pour réaliser les travaux

Des entretiens avec les responsables de processus ont été menés afin :

- D'actualiser et de réévaluer les risques,
- D'ajuster la nature du risque (risque avéré ou risque potentiel) en précisant des exemples d'incidents,
- De valider les modifications.

Le dictionnaire des risques est opérationnel. Il sera revu régulièrement.

Synthèse des risques Elevés et Forts - décembre 2021

Année	Nombre de Risques Elevés	Nombre de Risques Fort	Processus
2021	4	1	Systèmes d'informations

Les plans d’actions arrêtés ont fait l’objet d’un suivi par la gestion des risques et d’une communication au sein des Comités de gestion des risques.

Les risques fort de l’Institution sont en lien avec les risques informatiques. En 2021, ils ont fait l’objet d’une cartographie spécifique. Le résultat de ces travaux est en cohérence avec la conférence de L’ACPR du 25 novembre 2021.

La gestion des risques a assuré un suivi des incidents, classés en fonction de l’impact potentiel estimé.

Il s’agit d’une estimation réalisée à partir de :

- La masse salariale,
- La durée de l’incident déclaré,
- Le nombre de personnes concernées.

En fonction des évolutions réglementaires, une attention particulière sera portée en 2022 sur les risques informatiques et climatiques.

3.5.5. Analyse de la résilience du dispositif

En complément, l’Institution a élaboré et analysé un ensemble approprié de simulations relatives aux risques opérationnels basé à tout le moins sur les approches suivantes :

Test	Menace	Moyen de secours
<i>Défaillance d’un processus clé</i>		
<i>Paie des prestations</i>	<i>Absence de « valideurs »</i>	<i>Organisation en amont des congés pour assurer la disponibilité des équipes. Dispositif de signature simple si besoin</i>
	<i>Absence de signataires</i>	<i>Organisation en amont des congés pour assurer la disponibilité d’au moins deux signataires comptables et deux signataires administratifs Signature simple si besoin</i>
	<i>Indisponibilité partielle ou totale de la fibre optique numérique</i>	<i>Mise en place d’une solution de paiement par application Cloud</i>
<i>Gestion de la trésorerie</i>	<i>Absence des exécutants</i>	<i>Documentation ad-hoc des procédures</i>
<i>Défaillance de membres du personnel clés</i>		
<i>Actuariat</i>	<i>Indisponibilité</i>	<i>Procédures documentées pour les cabinets d’actuariat externes</i>
<i>Défaillance d’un système clé</i>		
<i>Panne des serveurs</i>	<i>Indisponibilité partielle ou totale du système d’informations (SI)</i>	<i>Plan de sauvegarde informatique (PRA) => reprise chez le sous-traitant de l’activité</i>
<i>Occurrence d’événement externe</i>		
<i>Dommages immeuble</i>	<i>Indisponibilité partielle ou totale des locaux</i>	<i>Plan de reprise de l’activité</i>
<i>Pandémie</i>	<i>Indisponibilité partielle ou totale du personnel</i>	<i>Plan de reprise de l’activité</i>

3.6. Autres risques importants

Les autres risques importants sont inhérents à la définition de la stratégie, à l'adaptation et la résilience de l'Institution à l'environnement dans lequel elle évolue.

Ces risques sont donc identifiés dans le processus de surveillance des risques.

La surveillance de ces risques vise à mettre en place un dispositif permettant d'actualiser régulièrement leur visibilité et de se donner la capacité de les piloter de manière efficace.

Des points de vigilance sont toutefois à souligner :

- Les exigences vis-à-vis des prestataires de service : ces derniers étant en charge de respecter le cadre réglementaire Solvabilité 2, le Règlement Général de la Protection des Données et la politique de sous-traitance,
- L'évolution de la situation géopolitique en Europe est surveillée. Les mesures appropriées seront mises en place si besoin.

3.7. Autres informations

• Analyse des tests de résistance

Dans le cadre de l'évaluation interne des risques et de la solvabilité produite en 2021 sur base 31/12/2020, des tests de résistances du profil de risque ont été effectués. Ils ont consisté à déformer les hypothèses du scénario central, regroupées en quatre familles, repris ci-après :

Hypothèses macro – économiques

	Méthode	Niveau à fin 2019	Données du scénario 2020	Proposition scénario central 2021
Progression des Indices Actions	A dire d'expert	+26,37 %	0 %	10 %
Courbe des taux sans risque		Utilisation de la courbe publiée par l'EIOPA	Utilisation de la courbe publiée par l'EIOPA	Utilisation de la courbe publiée par l'EIOPA
Evolution de l'inflation	Cristallisation du dernier taux publié par l'INSEE	+1,5 %	+1,4 %	+0,3 %
Evolution annuelle des loyers	Cristallisation du dernier indice des loyers tertiaires publié par l'INSEE	+ 0,95 % sur base taux T4 2019 ou +1,3 % moyenne annuelle	+1 %	+0,40 %
Evolution annuelle du capital	cristallisation du dernier indice EDHEC IEIF Immobilier Entreprise France	+1,93 % sur base taux à fin décembre 2019	+1,9%	+2,2 %

Hypothèses relatives aux encaissements

	Méthode	Données du scenario 2020	Niveau à fin septembre 2020	Proposition scenario central 2021
Revalorisation économique	A dire d'expert	+1,00 %	+1,00 %	+1,00 %
Revalorisation pluriannuelle minimale	A dire d'expert	0 %	0 %	0 %

Les hypothèses techniques

	Méthode	Niveau à fin 2019	Données du scenario 2020	Proposition scenario central 2021
Tables de Mortalité ou de maintien en invalidité	Utilisation des tables officielles corrigées de coefficients propres à l'institution sous réserve de calculs jugés fiables de ceux-ci	-	TH 02, TF 02, TGH 05, TF 05, Tables BCAC	TH 02, TF 02, TGH 05, TF 05, Tables BCAC
Répartition démographique des nouveaux entrants pour les rentes d'invalidité	Cristallisation des dernières statistiques observées sur le portefeuille	Age moyen : 50 ans et 8 mois	Age moyen : 51 ans	Age moyen : 51 ans et 4 mois
Répartition démographique des nouveaux entrants pour les rentes d'éducation	Cristallisation des dernières statistiques observées sur le portefeuille	% de garçons : 51 % Age moyen : 16 ans et 9 mois	% de garçons : 50 % Age moyen : 16 ans et 6 mois	% de garçons : 51 % Age moyen : 16 ans et 4 mois
Répartition démographique des nouveaux entrants pour les rentes de conjoint	Cristallisation des dernières statistiques observées sur le portefeuille	% d'hommes : 72,32 % Age moyen : 57 ans et 4 mois	% d'hommes : 71 % Age moyen : 56 ans et 6 mois	% d'hommes : 73 % Age moyen : 57 ans et 4 mois

	Méthode	Niveau à fin 2019	Données du scénario 2020	Proposition scénario central 2021
Prestation moyenne mensuelle	Cristallisation des dernières statistiques observées sur le portefeuille pour la survenance sous revue	RE : 349 € RC : 322 € PI : 515 €	RE : 367,37 € RC : 338,95 € PI : 542,11 €	RE : 370 € RC : 340 € PI : 545 €
Ratio de sinistralité	Moyenne des trois dernières survenances vues à fin 2019	PI : 76 % Décès et accessoires : 79,8 %	PI : 80 % Décès et accessoires : 82 %	PI : 80 % Décès et accessoires : 82 %

Le modèle Solvabilité 2 représente une analyse « prudentielle et prospective » du modèle économique de l'Institution.

Dès lors, toutes les mesures liées à la solvabilité prennent comme référence la formule standard intégrant les chocs spécifiques proposés par l'EIOPA.

Hypothèses retenues dans les différents scénarios

Les différents scénarios vont se consacrer, à partir des chocs de la formule standard (= scénario central), à stresser le modèle économique pour apprécier la déformation des résultats en matière de solvabilité par impact sur les fonds propres.

Ainsi, dans le cadre de la réalisation de l'ORSA, les Instances de l'Institution avaient décidé de tester les scénarios ci-après :

Scénario	Description
Central	Sur la base des hypothèses définies dans le présent document
Stress-Test 1	Hausse simultanée des S/P (sinistre/prime) de 20 % sur toutes les garanties et sur toutes les années projetées
Stress-Test 2	Baisse ponctuelle en 2021 des taux d'intérêts et des marchés actions - 45% sur les actions / -50 points de base sur la courbe des taux
Stress-Test 3	Cumul des chocs de la formule standard et des chocs des scénarios I à II
Stress-Test 4	Prise en compte dans le modèle de décisions de revalorisation des prestations en cours de service en tenant compte d'évolutions possibles des cotisations sur la période de projection
Stress-Test 5	Dégradation d'un rang des notations des contreparties financières
Stress-Test 6	"Reverse Stress-Test": Elaboration d'un scénario entraînant la chute du ratio de couverture à 250%
Stress-Test 7	Contribution annuelle au déploiement d'un dispositif d'aide aux aidants

Sur des bases provisoires et en supposant une stabilité intégrale des méthodes, l'Institution couvre ses SCR, MCR et Besoin Global de Solvabilité sur les périodes de planification.

Ratio de solvabilité	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Scénario central	306%	323%	357%	391%	408%	422%
Scénario 1	306%	297%	311%	323%	329%	334%
Scénario 2	306%	409%	441%	498%	530%	557%
Scénario 3	306%	344%	348%	370%	370%	368%
Scénario 4	306%	321%	356%	387%	402%	413%
Scénario 5	306%	288%	319%	349%	365%	379%
Scénario 6	306%	236%	263%	290%	307%	323%
Scénario 7	306%	316%	350%	381%	399%	413%

- **Prêts de l'entreprise d'assurance**

Dans le cadre de son fonds social, l'institution peut octroyer des prêts. Ainsi, au 31 décembre 2020, 4 prêts étaient en cours de remboursement.

<i>Date de Commission d'Action Sociale</i>	<i>Montant total du prêt</i>	<i>Montant non remboursé au 31/12/2021</i>
24/02/2020	1 371,72 €	514,28 €
16/05/2020	1 500,00 €	600 €
15/10/2020	720,00 €	330 €
18/06/2021	1 861,00 €	1 396 €

- **Engagements hors bilan**

Les engagements hors bilan s'élèvent au 31 décembre 2021 à 11 794 K€ (14 667 K€ au 31 décembre 2020).

Il s'agit principalement d'engagements financiers portant sur les fonds communs de placement dans l'innovation (FCPI), agréés par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) qui ont vocation à favoriser le renforcement des fonds propres d'entreprises non cotées sur les marchés réglementés.

Dépendance entre les sous modules :

Du fait de la nature de son activité, l'Institution n'a pas pu estimer les dépendances entre les différents modules du SCR. De fait et dans une approche prudente, les agrégations ont été réalisées, le cas échéant, avec les matrices de corrélation de la formule standard quand elles existaient et en supposant l'absence de corrélation dans les autres cas. Cela tend à être une approche prudente car elle suppose qu'il n'existe pas de diversification.

4. VALORISATION A DES FINS DE SOLVABILITE

Cette partie a pour objectif de présenter les méthodes utilisées pour valoriser les éléments d'actifs et de passifs en norme prudentielle. Pour chacun des postes, il sera également analysé l'écart entre les valeurs obtenues et les valeurs du référentiel comptable.

Les principaux principes et donc ajustements opérés sont :

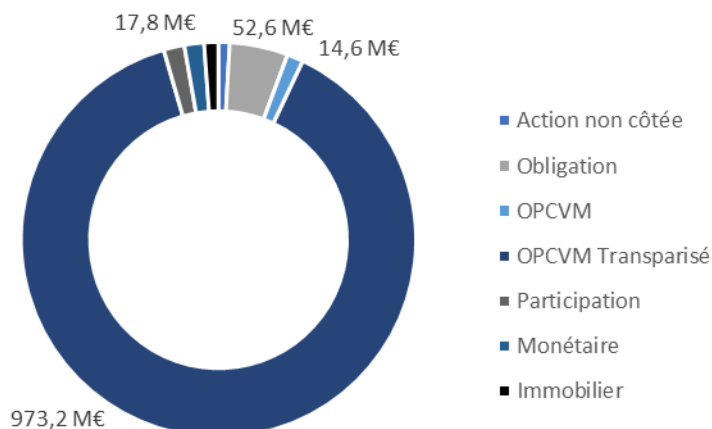
- La comptabilisation des placements en valeur de marché et non plus en valeur comptable ;
- Le calcul des provisions en approche économique ou best estimate ;
- La constatation d'impôts différés.

4.1. Classement Placements Financiers

4.1.1. Classement Répartition de l'Actif

Le classement des titres est réalisé dans les comptes sociaux, conformément aux principes comptables français. Pour ventiler les actifs dans le bilan à des fins de solvabilité, il a été, majoritairement, retenu le code CIC comme critère.

Répartition en valeur nette comptable par classe d'actifs



4.1.2. Méthode de valorisation

Lors de l'établissement des états financiers en norme sociale, la valorisation des actifs est réalisée en fonction de la réglementation en vigueur.

Ainsi pour la valorisation en norme sociale, les règles énoncées par l'article R 931-1-42 du code de la Sécurité Sociale – modifié par le décret n°98-219 du 27 mars 1998 art.2 sont prises en compte.

Pour les titres inscrits en comptabilité hors coupon couru en application des articles R. 931-10-40 et R. 931-10-41, il y a lieu de déduire de l'évaluation prévue au présent article les intérêts courus depuis la dernière échéance jusqu'à la date de l'inventaire.

Lors de l'établissement des états prudentiels, les actifs sont valorisés à leur valeur économique (i.e. valeur à laquelle ils pourraient être effectivement échangés sur les marchés financiers à la date d'évaluation).

Pour chaque classe d'actifs, il a ainsi été retenu la valorisation qui suit :

- Placements immobiliers : la valorisation se base sur une valeur d'expertise émise par un expert immobilier étant soumis à l'approbation de l'ACPR ;
- OPCVM : la valorisation correspond à la dernière valeur liquidative publiée au jour de l'inventaire ;
- Obligations : la valeur actuelle des titres à la date de clôture est prise en compte ; celle-ci est obtenue auprès des valorisateurs et reflète les transactions de marchés. Elle inclut notamment le montant des coupons courus à la date d'arrêt.
- Actions : la valorisation adoptée est celle en valeur de marché ;
- Participations : la valorisation se base sur une valeur de marché ;
- Monétaires : ils correspondent à des dépôts, prêts et autres équivalents de trésorerie dont les fonds sont disponibles rapidement mais pour lesquels des conditions de sortie peuvent exister. Pour les prêts, la valorisation correspond à la valeur d'origine du prêt diminué des remboursements déjà intervenus ;

De surcroît, il est à noter, que dans le cadre de l'inventaire permanent des placements réalisé par l'Institution, le caractère durable de la dépréciation n'est pas pris en compte pour le calcul de la provision associée. Les comptes sont impactés de la dépréciation totale constatée à la date d'inventaire.

Dès lors, pour ces titres, il y a égalité entre la valorisation des actifs à des fins de solvabilité et celles utilisées pour leur valorisation dans les états financiers. Les titres qui présentent une plus-value latente, ne font pas l'objet de correction de valeur comptable et restent comptabilisés au prix d'acquisition.

4.1.3. Valorisation prudentielle

La valeur de marché des placements au 31 décembre 2021 est de 1 125,7 M€.

Classe d'actif	Valeur de marché Fin d'exercice	%
Action non cotée	9 903 000	1%
Obligation	53 374 579	5%
OPCVM	6 296 263	1%
OPCVM Transparisé	1 004 349 805	89%
Participation	18 606 485	2%
Monétaire	17 770 449	2%
Immobilier	15 300 000	1%
Total	1 125 600 581	100%

L'écart de 1 M€ entre le montant prudentielle (valeur de marché) et le montant de la page 52 s'explique par les intérêts courus qui sont intégrés dans la présentation ci-dessus.

4.2. Provisions techniques

De façon générale, les provisions techniques sont la valeur présente des engagements auprès des assurés sur les contrats en cours.

En norme sociale, elles sont calculées sur la base des informations connues à la date d'inventaire et en intégrant un taux technique dont la méthode de calcul figure dans le code de la Sécurité Sociale.

En norme prudentielle, une approche dite « économique » est retenue. Ainsi, il est pris en compte une potentielle revalorisation des prestations ainsi que l'évolution des frais de gestion. Enfin, l'actualisation est réalisée sur la base d'une courbe des taux fournie par l'EIOPA.

Les provisions techniques prudentielles se décomposent en deux parties : les provisions dites « Best Estimates » et la marge de risque. La première correspond à la valeur actualisée selon une courbe des taux sans risque de tous les flux futurs vraisemblables (cotisations, prestations, frais, fiscalité, ...). Elle se décompose en une provision de primes et une provision de sinistres.

La marge de risque est le montant qu'il faut rajouter aux provisions Best Estimates de manière à garantir que la valeur des provisions techniques est équivalente au montant que les organismes d'assurance demanderaient pour reprendre et honorer les engagements de CAPSSA.

4.2.1. Classement des provisions

Il est indiqué, dans le tableau ci-après, la classification des risques retenue dans le cadre des présents calculs.

	Nature de la provision	Ligne de métier	Classement
Décès, Frais d'obsèques	PM & PSAP & IBNR	32	Life
Rente de conjoint	PM & PSAP & IBNR	32	Life
Rente éducation	PM & PSAP & IBNR	32	Life
Maintien Garantie Décès	PM & PSAP & IBNR	32	Life
Invalidité	PM & PSAP & IBNR	33	Santé SLT

Les provisions de sinistres invalidité ont été classées dans la catégorie « Santé – Techniques assimilables à la vie », les provisions de primes invalidité en « Santé – Non Vie », les autres provisions ont été classées en Vie.

4.2.2. Hypothèses de passifs

Les provisions de sinistres connus d'invalidité et de rentes (éducation, orphelin, conjoint) en **vision comptable** ont été calculées sur les bases suivantes :

- Sélection des individus en cours de paiement d'une prestation au 31 décembre 2021.
- Actualisation des flux au taux technique de :
 - 0,0% pour la non-vie (contre 0,02% pour l'exercice 2020) ;
 - 0,0% pour la vie (taux identique pour l'exercice 2020).
- Utilisation des tables officielles suivantes :
 - Table BCAC de maintien en invalidité – table réglementaire de 2010 - pour l'invalidité et le maintien des garanties décès (MGDC) ;
 - Table de mortalité des invalides du BCAC (BCAC DC 67) pour le MGDC (sans abattement) ;
 - Tables de mortalité réglementaire TGH_TGF 2005 pour les rentes de conjoint et les rentes d'éductions.

- Utilisation d'une loi de poursuite d'étude d'expérience pour les rentes d'éducation.
- Calcul des provisions chargées sur la base d'un taux de frais de 3,88%. Les hypothèses de frais sont construites à partir des données observées à fin 2021. Elles incluent donc l'ensemble des charges d'acquisition, de gestion des sinistres, d'administration et de gestion des placements. Elles intègrent une évolution future cohérente avec les constations passées.
- Absence de taux annuelle de revalorisation.

Les provisions de sinistres connus d'invalidité et de rentes (éducation, orphelin, conjoint) en **vision économique** ont été calculées sur les bases suivantes :

- Sélection des individus en cours de paiement d'une prestation au 31 décembre 2021.
- Courbe des taux sans risque sans prise en compte de l'ajustement de volatilité publiée par l'EIOPA (cf. sous-partie suivante) ;
- Utilisation des tables officielles suivantes :
 - Table BCAC de maintien en invalidité – table réglementaire de 2010 - pour l'invalidité et le maintien des garanties décès (MGDC) ;
 - Table de mortalité des invalides du BCAC (BCAC DC 67) pour le MGDC après prise en compte d'un coefficient d'abattement de 20% du fait d'un taux de décès réel inférieur au niveau théorique ;
 - Tables de mortalité réglementaire TGH_TGF 2005 pour les rentes de conjoint et les rentes d'éducatives.
- Utilisation d'une loi de poursuite d'étude d'expérience pour les rentes d'éducation.
- Calcul des provisions chargées sur la base d'un taux de frais de 1,13% pour les BE de sinistres (pourcentage en fonction des prestations) et de 2,02% pour les BE de primes (pourcentage en fonction des cotisations). Elles incluent l'ensemble des charges d'acquisition, de gestion des sinistres, d'administration et de gestion des placements. Elles intègrent une évolution future cohérente avec les constations passées.
- Taux annuel de revalorisation de 1 % sur l'ensemble des garanties. Ce dernier est déterminé à partir de l'historique des taux passés, décidés et validés par les Instances.

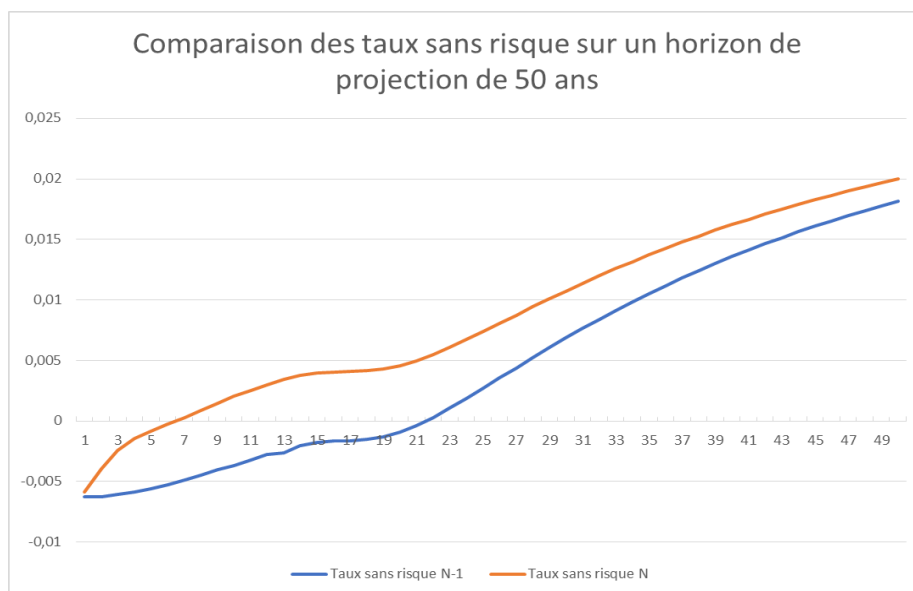
Les provisions de primes ont été calculées en se basant sur le principe que les organismes adhérents ne peuvent dénoncer leur contrat. Dès lors, l'Institution est engagée pour une année supplémentaire et, à ce titre, des provisions Best Estimates de primes doivent être comptabilisées. Le modèle projette une année de cotisations futures (hors affaires nouvelles) ainsi que les sinistres et frais futurs afférents à ces cotisations ; l'actualisation de ces flux donne le Best Estimate de primes qui se base également sur les cotisations à recevoir (PANE). Ces dernières n'apparaissent plus dans les bilans prudentiels conformément aux recommandations de l'ACPR.

4.2.3. Prise en compte de mesures spécifiques Solvabilité 2

L'ensemble des calculs a été réalisé sans prise en compte de mesures spécifiques de Solvabilité 2. Ainsi, il n'a pas été retenu :

- La courbe des taux sans risque transitoire visée à l'article 308 quater de la directive 2009/138/CE ;
- La déduction transitoire visée à l'article 308 quinquies de la directive 2009/138/CE ;
- L'ajustement égalisateur visé à l'article 77 ter de la directive 2009/138/CE ;
- La correction pour volatilité visée à l'article 77 ter de la directive 2009/138/CE.

Par ailleurs, la courbe des taux sans risque pour l'exercice 2021 présente des taux en hausse par rapport à 2020. En effet, elle reste négative sur 6 ans pour cet exercice contre 21 ans pour l'exercice précédent :



4.2.4. Calcul de la Marge Pour Risque

La marge de risque du portefeuille global d'engagements d'assurance est calculée selon la simplification dite méthode 3 présentée dans l'orientation 62 des orientations complémentaires de l'EIOPA relative à la valorisation des provisions techniques (EIOPA BoS - 14/166 FR).

La marge de risque a été calculée sur le portefeuille global des engagements de l'Institution en retenant le niveau de coût du capital défini par l'EIOPA, à savoir 6 %. Elle a ensuite été ventilée par ligne de métiers au prorata des provisions Best Estimates.

4.2.5. Evolution de la valorisation prudentielle

Au 31 décembre 2021, les provisions en norme prudentielle s'élèvent à 827,2 M€ toutes garanties confondues.

Garantie (en M€)	Best Estimate de sinistres avec frais	Best estimate de primes	Marge de risque	Best Estimate global 2020 (hors RM)	Best Estimate global 2021 (hors RM)	Variation en M€	Variation en %
Provisions techniques Santé	337,8	-12,7	9,3	338,4	325,1	-13,3	-3,9%
SLT	337,8	0,0	9,3	350,8	337,8	-13,0	-3,7%
NSLT	0,0	-12,7	0,0	-12,4	-12,7	-0,3	2,1%
Provisions techniques Vie	502,1	0,0	13,8	534,2	502,1	-32,1	-6,0%
Total	839,9	-12,7	23,1	872,6	827,2	-45,4	-5,2%

La baisse des provisions entre fin 2020 et fin 2021 ressort à -5,2%, soit 45,4 M€. Il s'explique principalement par :

- De manière globale, les provisions sont à la baisse du fait de l'évolution de la courbe des taux sans risque. En effet, cette dernière connaît pour l'exercice 2021 des taux hauts.
- Concernant la LoB 33 (Invalidité) correspondant à la ligne Santé du tableau ci-dessus, cet effet est atténué par l'évolution du nombre de dossiers d'invalides.
- Par ailleurs, un plan d'action sur les RS s'est opéré pour cet exercice et par le rattrapage du retard lié à la période de confinement 2020.

4.2.6. Ecart avec les provisions en norme sociale

L'écart avec les provisions en norme sociale se révèle significatif au titre de l'exercice 2021. Cela résulte de plusieurs effets :

- L'actualisation avec la courbe des taux sans risque pour le BE et 0% pour les provisions en norme sociale.
- Pour les provisions techniques non-vie, il y a comptabilisation d'un BE de primes négatif en vision économique et une reclassification du BE de sinistres associé en Santé.
- Pour les provisions techniques vie, la baisse est due à la valorisation économique des IBNR via un quantile 50% et de l'utilisation d'une table de mortalité des invalidés abattue de 20% pour la MGDC

Garantie (en M€)	Provision technique en norme prudentielle	Provision technique en norme sociale	Variation en M€	Variation en %
Provisions techniques Santé	325,1	336,4	-11,3	-3,35%
<i>SLT</i>	337,8	336,4	1,4	0,42%
<i>NSLT</i>	-12,7	0,0	-12,7	
Provisions techniques Vie	502,1	531,8	-29,7	-5,59%
Total	827,2	868,2	-41,0	-4,72%

4.2.7. Niveau d'incertitude

Tous les calculs ont été réalisés sur la base de méthodes déterministes et dès lors, l'incertitude n'est intégrée dans les données qu'au travers des hypothèses utilisées. Celle-ci tiendrait à deux facteurs :

- Le comportement des prestataires en cours d'indemnisation qui pourrait s'éloigner de celui attendu par les tables utilisées, tant en terme de longévité que de mortalité ;
- Des facteurs exogènes qui se traduiraient par une augmentation sensible des taux d'entrée dans le risque et une insuffisance, entre autre, des provisions pour sinistres inconnus.

La qualification de cette incertitude repose aujourd'hui sur l'appréciation de la suffisance des provisions que tous les indicateurs de suivi mis en place tendent à démontrer.

4.3. Impôts différés

Pour déterminer les montants d'impôts différés actifs et passifs, une comparaison poste par poste des éléments du bilan prudentiel à ceux du bilan fiscal a été réalisée. Cette dernière conduit notamment à tenir compte des écarts de valorisation entre la vision comptable et économique sur les fonds propres. Des impôts « différés » sont ainsi déduits.

Ces évaluations ont été réalisées en retenant un taux d'impôt sur les sociétés de 26,5 % au titre de l'exercice 2021.

Sur ces bases, le bilan prudentiel au 31 décembre 2021 présente 35,8 M€ d'impôts différés passif et 6,1 M€ d'impôts différés actif. Le solde, ne générant pas de fonds propres supplémentaires, pourra être utilisé dans le calcul du SCR en tant qu'ajustement d'absorption due aux impôts différés :

		2021			
		Valorisation S2	Valorisation Fiscale	Assiette IDA	Assiette IDP
ACTIF	Actifs incorporels	0,0	0,1	0,1	0,0
	Investissements	1 229,3	1 130,3	0,0	99,0
	Autres actifs	7,5	12,3	4,8	0,0
	Sous-total Actif	1 236,8	1 142,6	4,8	99,0

PASSIF	Provisions techniques + RM non-Vie	-12,4	23,6	0,0	36,0
	Provisions techniques + RM Vie	862,6	844,6	18,0	0,0
	Autres passif	20,1	20,1	0,0	0,0
	Sous-total Passif	870,4	888,3	18,0	36,0

Total des assiettes IDA et IDP (Actifs et Passifs)		22,9	135,0
<i>Taux d'imposition 2021</i>		26,5%	26,5%
Total impôts différés		6,1	35,8
Total impôt différé net		0,0	29,7

4.4. Autres actifs & autres passifs

Les actifs incorporels ont été retenus pour une valeur nulle et ce quel que soit leur nature. Ces annulations donnent théoriquement droit à la constatation d'un impôt différé.

Les autres actifs, principalement les créances, ont été valorisés sur la base de la valeur retenue dans les comptes sociaux. Les PANE ne sont pas affichées au bilan actif prudentiel et sont prises en compte en tant que flux entrant dans le calcul des provisions Best Estimates.

Le poste des « autres actifs non mentionnés dans les postes ci-dessus » du bilan sont retraités des intérêts en vision prudentielle car ces derniers sont déjà inclus dans la valorisation économique des obligations.

Les autres passifs, principalement les dettes fiscales et sociales, ont été valorisés sur la base de la valeur retenue dans les comptes sociaux.

4.5. Méthodes de valorisation alternatives

Il n'a pas été fait appel à des méthodes de valorisations alternatives.

Afin de garantir au mieux la comparaison des résultats de l'Institution, les paramètres du modèle standard seront maintenus dans le temps.

4.6. Autre information importante relative à la valorisation des actifs et des passifs à des fins de solvabilité

Il n'y a pas d'autres informations importantes supplémentaires à signaler.

5. GESTION DU CAPITAL

5.1. Fonds propres admis en couverture

5.1.1. Principes de gestion du capital en norme sociale

A fin 2021, les fonds propres de l'Institution sont représentés comptablement, en norme sociale, par les postes : réserves et résultat de l'exercice. Ils ont pour objectif de financer la solvabilité requise des activités de l'Institution. Celle-ci, à ce jour, ne fait appel ni à des fonds propres auxiliaires, ni à des titres subordonnés. L'ensemble des fonds est donc disponible et ce sans aucune restriction :

Normes sociales (en M€)	Au 31/12/2020	Au 31/12/2021	Δ
Fonds propres	216,3	249,9	33,6
Réserves	206,5	216,3	9,8
Résultat de l'exercice	9,8	33,6	23,8
Passifs subordonnés	-	-	-

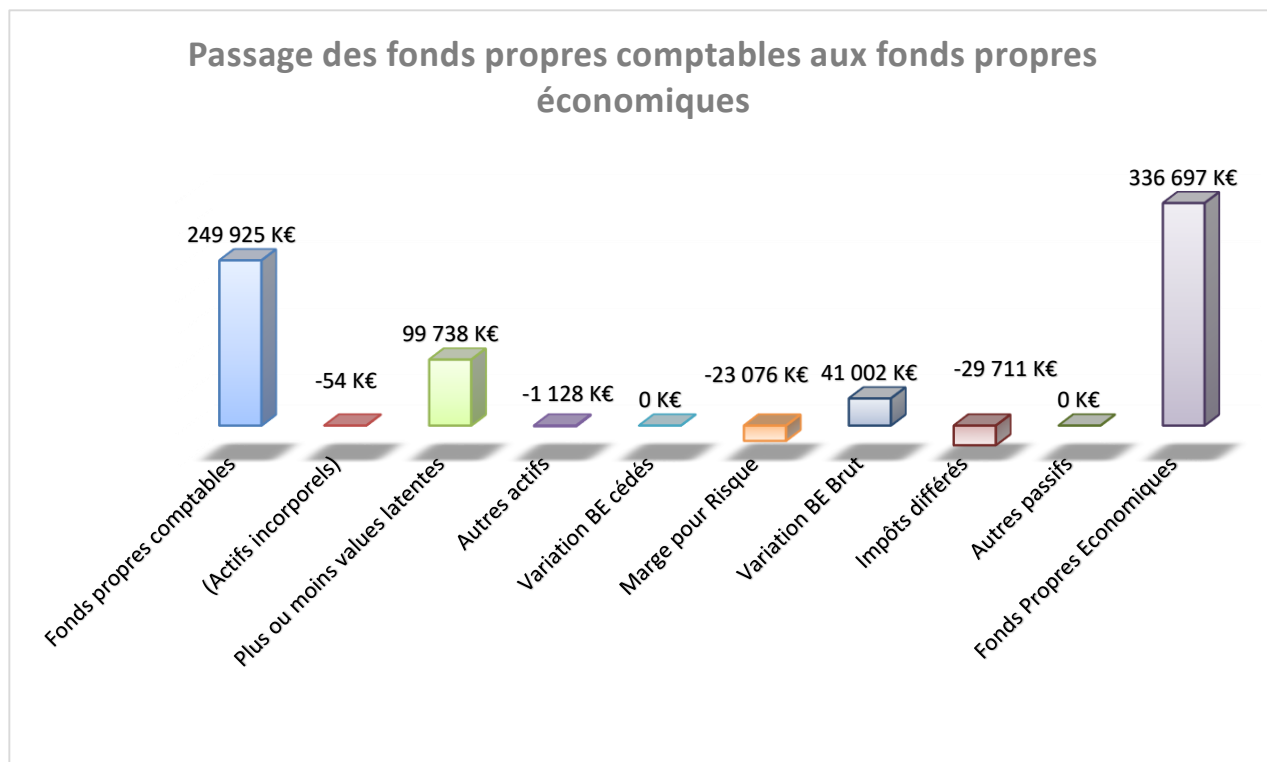
Les postes mentionnés ci-avant n'évoluent donc qu'au moment des arrêtés avec l'affectation du résultat comme indiqué ci-après :

- Réserve pour fonds Paritaire de Garantie : le montant est augmenté à hauteur de ce qui est demandé par le Centre Technique des Institutions Paritaires (C.T.I.P) ;
- Réserve du Fonds Social : le montant est ajusté du résultat du compte de l'action sociale ;
- Réserve Spéciale de Solvabilité : le montant est doté conformément au résultat et à l'imposition progressive de l'Institution ;
- Autres réserves : le solde du résultat est affecté ou repris.

Les propositions d'affectations sont réalisées par le service comptable conformément à l'ordre énoncé ci-avant. Elles sont ensuite validées par les administrateurs dans le cadre de l'approbation des comptes. La composition des Fonds Propres Economiques en termes de Tiering ne vise pas à être modifiée au titre des prochains exercices.

5.1.2. Ecart avec le bilan social et prise en compte de mesures spécifiques S2

Le passage en norme Solvabilité 2 conduit à une réévaluation à 1 24,9 M€, du bilan.



Du fait de l'absence de recours aux mesures transitoires, celles-ci n'ont pas d'impact sur la constitution du bilan en norme prudentielle.

5.1.3. Composition des fonds propres en norme prudentielle

Les compositions des fonds propres disponibles, à fin 2021, aux couvertures du SCR et du MCR sont intégrées dans le tableau ci-après :

En M€	Niveau 1 - non restreint	Niveau 1 - restreint	Niveau 2	Niveau 3
Fonds propres disponibles et éligibles à la couverture du MCR	336,7			
Fonds propres disponibles et éligibles à la couverture du SCR	336,7			

Le tiering des fonds propres est identique à celui de l'exercice passé.

5.2. Capital de solvabilité et minimum de capital requis

5.2.1. SCR, MCR et ratios de couverture

Au 31 décembre 2021, le SCR est évalué à 89,6 M€ ce qui conduit à un ratio de couverture de 376%.

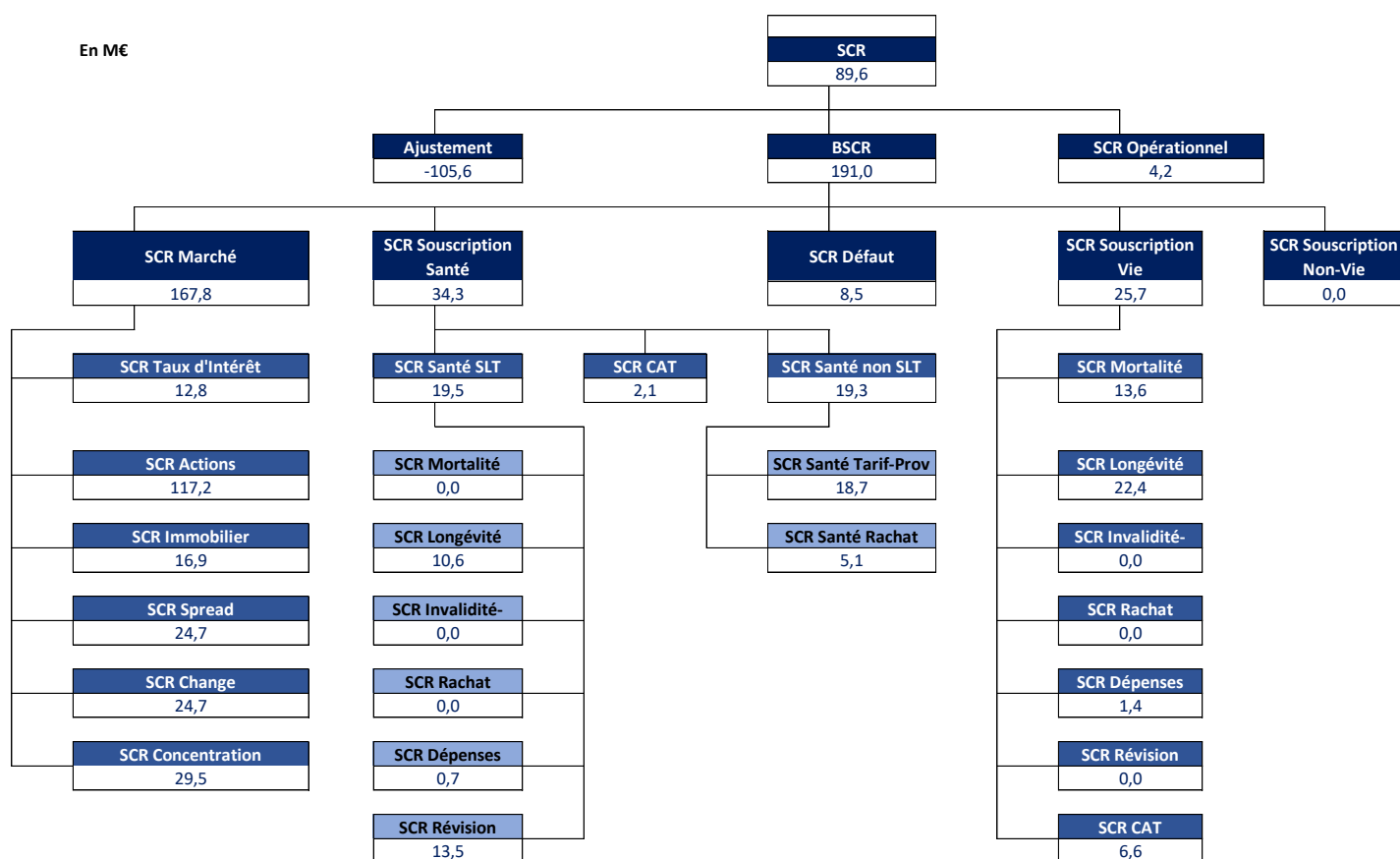
En M€	Au 31/12/2020	Au 31/12/2021	Δ
SCR	77,9	89,6	11,7
Fonds propres éligibles	238,0	336,7	98,7
Ratio de couverture du SCR	306%	376%	71 pdb

Le Minimum de Capital Requis (MCR) correspond au montant minimum de fonds propres dont doit disposer l'organisme afin de conserver son agrément. Ce capital est compris dans une fourchette de 25% et 45% du montant de SCR évalué précédemment. Ce montant est calculé sur la base des primes nettes non-vie, des provisions Best Estimates vie et non-vie et des capitaux sous risque évalués au titre de l'exercice 2021. Au 31 décembre 2021, le MCR s'élève à 26,3 M€, ce qui conduit à un ratio de couverture de 1 282 % :

	Au 31/12/2020	Au 31/12/2021	Δ
MCR	26,9	26,3	-0,7
Fonds propres éligibles	238,0	336,7	98,7
Ratio de couverture du MCR	884%	1282%	161 pdb

5.2.2. Décomposition du SCR par module de risque à fin 2020

Au 31 décembre 2021, la décomposition du SCR par module de risque se présentait comme suit :



5.2.3. Evolution des composantes du SCR

SCR (en M€)	Données au 31/12/2020	Données au 31/12/2021	Variation (en M€)	Variation (en %)
SCR	77,9	89,6	11,7	15,0%
Ajustement par les provisions	-82,5	-75,9	6,6	-8,0%
Ajustement par les impôts différés	-7,5	-29,7	-22,2	296,1%
SCR opérationnel	4,0	4,2	0,1	3,3%
BSCR	163,9	191,0	27,1	16,6%
SCR Marché	141,1	167,8	26,6	18,9%
Risque de taux d'intérêt	7,3	12,8	5,5	75,7%
Risque action	101,4	117,2	15,8	15,6%
Risque immobilier	8,4	16,9	8,4	99,7%
Risque de spread	25,4	24,7	-0,8	-3,0%
Risque de taux de change	17,8	24,7	6,9	38,7%
Risque de concentration	30,3	29,5	-0,8	-2,6%
SCR Souscription santé	32,8	34,3	1,4	4,4%
SCR Santé SLT	18,4	19,5	1,1	5,8%
<i>Risque de mortalité SLT</i>	0,0	0,0	0,0	
<i>Risque de longévité SLT</i>	8,3	10,6	2,2	26,6%
<i>Risque de morbidité SLT</i>	0,0	0,0	0,0	
<i>Risque de rachat SLT</i>	0,0	0,0	0,0	
<i>Risque de frais SLT</i>	0,7	0,7	0,0	-4,3%
<i>Risque de révision SLT</i>	14,0	13,5	-0,5	-3,7%
SCR CAT	2,1	2,1	0,0	0,2%
<i>SCR Accident de Masse</i>	0,1	0,1	0,0	2,1%
<i>SCR Concentration</i>	2,0	2,0	0,0	
<i>SCR Pandémie</i>	0,6	0,6	0,0	2,1%
SCR Santé non SLT	18,7	19,3	0,6	3,2%
<i>Risque de primes et provisions non SLT</i>	18,1	18,7	0,6	3,3%
<i>Risque de rachat non SLT</i>	5,0	5,1	0,1	
Risque de Souscription Vie	26,7	25,7	-1,0	-3,8%
Risque de mortalité LIFE	13,8	13,6	-0,1	-1,0%
Risque de longévité LIFE	24,7	22,4	-2,3	-9,3%
Risque de morbidité LIFE	0,0	0,0	0,0	
Risque de rachat LIFE	0,0	0,0	0,0	
Risque de frais LIFE	1,6	1,4	-0,1	-7,9%
Risque de révision LIFE	0,0	0,0	0,0	
Risque CAT LIFE	4,1	6,6	2,6	63,3%
SCR défaut	4,8	8,5	3,7	77,5%
SCR Non-Vie	0,0	0,0	0,0	

le SCR est le capital cible que doit détenir l'Institution pour absorber les chocs auxquels elle devrait faire face. Chacun des modules, présentés ci-après, correspond à une mesure d'un risque qui peut être de nature financière ou assurantielle.

L'évolution du SCR tient donc à plusieurs types de facteurs :

- Des effets de modèles

Des travaux ont été menés en 2021 afin de détecter des améliorations à apporter au modèle. Une étude de sensibilité a été menée pour assurer la pérennité du modèle et ses résultats.

Entre 2020 et 2021, les outils de modélisation et de calculs ont continué d'être affinés.

- Des effets conjoncturels

La variation de la courbe des taux d'intérêts, l'inflation, la variation des marchés financiers ainsi que la sinistralité propre de l'Institution, qui reflète l'environnement dans lequel elle évolue, ont un impact direct sur le résultat du calcul.

Sur la base de la situation à fin décembre 2021, le SCR de l'Institution ressort à 89,6M€. Il est la résultante de plusieurs SCR spécifiques qui vont être analysés dans la suite de cette partie. Le BSCR ressort à 191M€. Il est la somme corrigée par des matrices de corrélations de SCR, des SCR de marchés et de SCR Assurantiel.

- **SCR Marché**

Les calculs ont été réalisés après transposition de la quasi-totalité des fonds de types OPCVM, OPCI et FCT présents dans le portefeuille au 31 décembre 2021.

L'augmentation de 18,9% du SCR de marché à 167,8M€ (contre 1141,1M€ pour l'exercice précédent) résulte de plusieurs facteurs impactant les différents sous-modules de risque.

Le SCR Action et Immobilier augmentent de respectivement 15,6 % et 99,7 % du fait de l'augmentation en valeur de marché de l'actif par rapport à 2020 et par l'augmentation des taux de chocs actions de 7,4pts.

Le SCR spread diminue de 3 % et s'élève à 24,7 M€ (contre 25,4 M€ en 2020) du fait essentiellement de l'évolution à la baisse en valeur de marché de l'enveloppe d'actifs soumis au risque et de la reclassification de certains titres. En moyenne, la durée des actifs et leur notation sont restées stables.

L'augmentation du SCR change de 8,7% (passage de 17,8 M€ l'exercice précédent à 24,7 M€ pour cet exercice) s'explique essentiellement par un investissement plus important dans ces actifs.

L'augmentation du SCR taux de 75,7% (passage de 7,3 M€ l'exercice précédent à 12,8 M€ pour cet exercice) s'explique essentiellement par l'impact de l'évolution du choc (évolution de la courbe des taux) sur le passif du bilan. En effet, dans le cadre de la directive Solvabilité 2, le risque de taux ne pénalise pas la période de taux négatifs, ce qui explique un risque moindre. L'impact de l'évolution du choc sur l'actif du bilan reste relativement stable.

La légère diminution du SCR concentration de 2,6% (passage de 30,3 M€ l'exercice précédent à 29,5 M€ pour cet exercice) s'explique essentiellement par le désinvestissement dans un émetteur.

- **SCR Souscription Santé**

Le SCR de souscription santé intègre tous les chocs appliqués aux provisions d'invalidité.

Le SCR Souscription Santé – Technique Vie est en hausse de +1,1 M€ par rapport à l'exercice précédent et s'élève à 19,5 M€ du fait principalement de la hausse du SCR Longévité SLT.

Le SCR Souscription Santé – Technique Non-Vie augmente à 19,3 M€ (contre 18,7 M€ au 31/12/2020) du fait d'une part, de l'augmentation de l'assiette de primes acquises en 2021 comparée à 2020 et d'autre part, de la prise en compte d'un SCR rachat non SLT calculé à partir du Best Estimate de primes négatif.

Le SCR CAT Santé présente aussi une stabilité (passage à 2,1 M€ contre 2,1 M€ pour l'exercice passé) du fait de l'augmentation du sous-module de risque de concentration (net de réassurance).

- **SCR Souscription Vie**

Le SCR de souscription Vie intègre tous les chocs appliqués aux garanties décès, rente d'éducation et rente de conjoint.

L'évolution du SCR résulte principalement de la variation du SCR Vie longévité dont le montant baisse du fait de l'évolution des provisions techniques soumises à ce choc par rapport à 2020.

- **SCR Défaut**

L'augmentation du SCR défaut de 3,7M€ (passage de 4,8 M€ en 2020 à 8,5M€ pour cet exercice) s'explique par l'augmentation des avoirs en banque (+55,0 M€) et par l'augmentation des créances (+1M€). À savoir que les créances d'État et assimilés ne rentrent pas dans l'assiette de choc.

- **Facteur d'Ajustement**

La logique qui prévaut au calcul du facteur d'ajustement relatif à la capacité d'absorption des pertes par les provisions techniques ou par les impôts différés est que l'Institution pourrait compenser ses pertes en modifiant ses hypothèses de calcul des provisions ou en utilisant son stock d'impôts différés.

Pour mémoire, les provisions en vision Best Estimate intègrent une revalorisation future et annuelle des provisions. Or celle-ci pourrait ne pas être effective, ce qui permettrait de générer des « économies » en provisions et de ce fait contribuer au renforcement de la structure bilantielle de l'Institution. Ainsi, ces prestations discrétionnaires pourraient être réduites pour couvrir des pertes imprévues telles que la survenance du risque bicentenaire.

Les provisions Best Estimates ont été calculées avec un taux de revalorisation économique de 1 % pour les calculs à fin 2021. Ce taux est stable par rapport à 2020. Pour estimer l'ajustement lié à la capacité d'absorption des pertes par les provisions, il a été supposé que ce taux pourrait être nul.

Du fait de la réévaluation du bilan lors du passage en norme prudentielles, des impôts différés ont été constatés. L'Institution étant en situation d'impôts différés passifs supérieurs aux impôts différés actifs, un facteur d'ajustement est pris en compte dans le cadre de l'évaluation du SCR.

- **SCR Opérationnel**

La hausse s'explique par la hausse des cotisations acquises brutes. En effet, c'est le risque opérationnel portant sur les cotisations qui est retenu dans le cadre de l'évaluation de ce risque.

5.3. Utilisation du sous module « risque sur actions » fondé sur la durée dans le calcul du SCR

L'Institution n'utilise pas cette option.

5.4. Utilisation d'un modèle interne

L'Institution n'utilise pas de modèle interne pour le calcul du capital de solvabilité.

5.5. Non-respect du MCR et du SCR






L'Institution respecte la couverture réglementaire de ses SCR et MCR en 2021.

Les projections ORSA 2021, sur base 31/12/2020, lui permettent annuellement par ailleurs de choquer son modèle pour comprendre les conséquences des risques pris en compte au travers de la mesure de ses MCR et SCR et d'en apprécier les limites dans des situations de risques importants.

5.6. Autre information importante relative à gestion du capital

Il n'y a pas d'informations supplémentaires importantes à signaler.

5.7. ANNEXE 1 – Extrait de Cartographie des risques 2021 (processus Actif-Passif – Actuariat)

Sous Processus	N° Risk	Sous famille	Nom du risque	Définition	Avéré	Potentiel	Évaluation du Risque net à fin 2021	Incident avéré
pp-2-4 Gestion des actifs	PP2-4-R1	R103.Gestion d'actifs	Risque action	Résulte de la volatilité (chute brutale) ou du niveau des actions et des obligations convertibles détenues en direct ou non ainsi que des OPCVM orientées gestion alternative			Modéré	
	PP2-4-R2	R103.Gestion d'actifs	Risque immobilier	Résultat de la volatilité des marches immobiliers sur la valorisation des actifs physiques immobiliers ou détenus via des structures (SCI, OPCI,...).			Modéré	
	PP2-4-R3	R103.Gestion d'actifs	Risque de taux d'intérêt	Existe pour tous les actifs et passifs dont la valeur est sensible aux variations de la structure de la courbe de taux ou à sa volatilité. Comprend le risque de variation soudaine (hausse ou baisse), ou de taux durablement bas.			Modéré	
	PP2-4-R4	R103.Gestion d'actifs	Risque de change / devise	Risque inhérent aux variations des taux de change entre les différentes monnaies affectant des actifs détenus dans le portefeuille			Faible	
	PP2-4-R5	R103.Gestion d'actifs	Risque de concentration des expositions	Risque d'accumulation des expositions avec les mêmes contreparties			Modéré	

Sous Processus	N° Risk	Sous famille	Nom du risque	Définition	Avéré	Potentiel	Évaluation du Risque net à fin 2021	Incident avéré
pp-2-4 Gestion des actifs	PP2-4-R6	R103.Gestion d'actifs	Risque de contrepartie - Etablissement financier	Lié au défaut de l'émetteur préalablement à la réalisation de ses obligations (remboursement d'un emprunt à l'échéance, etc.), restructuration de la dette		✓	Faible	
	PP2-4-R7	R103.Gestion d'actifs	Risque de spread ou risque "écart de taux"	Part de risque issue des instruments financiers qui est expliquée par la volatilité des écarts de taux de crédit sur la structure de la courbe de taux d'intérêt sans risque (augmentation du taux d'actualisation car majoration par un écart de taux de crédit afin de compenser le risque supporté).		✓	Modéré	
	PP2-4-R8	R103.Gestion d'actifs	Risque de crédit (écart de taux et contrepartie) (ancien nom risque souverain)	Risque de crédit (écart de taux et contrepartie) associé au titres émis par les états ou les banques centrales de l'espace économiques européen		✓	Modéré	
	PP2-4-R9	R103.Gestion d'actifs	Obligation privée	Risque de crédit (écart de taux et contrepartie) associé à une obligation privée		✓	Modéré	

Sous Processus	N° Risk	Sous famille	Nom du risque	Définition	Avéré	Potentiel	Évaluation du Risque net à fin 2021	Incident avéré
pp-2-4 Gestion des actifs	PP2-4-R10	R102.Adéquation actif/passif	Risque d'insuffisance de liquidité	Risque que l'Institution ne soit plus en mesure de régler les prestations aux assurés, faute d'actifs cessibles dans un marché en baisse, avec pour conséquence un besoin supplémentaire en trésorerie		✓	Modéré	
	PP2-4-R11	R103.Gestion d'actifs	Risque Souverain	Le risque pays, ou risque souverain, est la probabilité qu'un pays n'assure pas le service de sa dette extérieure.		✓	Modéré	
	PP2-4-R12	R103.Gestion d'actifs	Risque lié à la diversification géographique	Risque de surexposition à une zone géographique, voire à des pays en particuliers		✓	Faible	
	PP2-4-R13	R103.Gestion d'actifs	Risque lié à la diversification sectorielle	Risque lié à la diversification sectorielle		✓	Faible	
	PP2-4-R14	R103.Gestion d'actifs	Risques gestion actif/passif	Risques consécutifs à des écarts actif / passif trop important ou à l'illiquidité des marchés		✓	Faible	
	PP2-4-R15	R103.Gestion d'actifs	Risque lié à la sélection	Risques consécutifs aux spécificités contractuels des titres		✓	Faible	
	PP2-4-R16	R103.Gestion d'actifs	Risque inflation	Il s'agit du risque d'être remboursé dans une monnaie dépréciée et d'obtenir un taux de rentabilité inférieur au taux d'inflation, et ce dans le cas où le capital initialement investi n'est pas protégé contre l'inflation.		✓	Faible	
	PP2-4-R17	R103.Gestion d'actifs	Modification de la rentabilité du fait d'un changement de réglementation	Modification de la rentabilité du fait d'un changement de réglementation		✓	Faible	

N° Risk	Sous famille	Nom du risque	Définition	Avéré	Potentiel	Evaluation des risques Net fin 2021	Incident avéré
Risque n°PP2-2-R1	R203.Souscription	Risque de longévité	Une baisse du taux de mortalité entraîne une augmentation des engagements d'assurance (notamment par une durée plus grande des périodes de service des rentes de conjoints et d'invalidité)		✓	Modéré	
Risque n°PP2-2-R2	R203.Souscription	Adéquation de la réassurance/base	Si les traites de réassurance ne produisaient pas les effets escomptés, un risque financier naît Dé corrélation entre indices (Institution vs Réassureur par ex : calcul des quote)		✓	Modéré	
Risque n°PP2-2-R3	R203.Souscription	Risque d'anti-sélection	Risque que les taux d'entrée dans le risque soit supérieurs aux attentes		✓	Faible	
Risque n°PP2-2-R4	R203.Souscription	Contrepartie - Réassureur	Risque de défaillance de notre réassureur réduisant ses capacités à remplir ses engagements		✓	Faible	
Risque n°PP2-2-R5	R203.Souscription	Risque de mortalité	Risque de changement défavorable de la valeur des engagements, résultant de changements dans le niveau ou l'évolution des taux de mortalité.		✓	Modéré	
Risque n°PP2-2-R6	R203.Souscription	Risque de Révision	Impact d'une révision exogène des rentes sur le provisionnement		✓	Modéré	
Risque n°PP2-2-R7	R203.Souscription	Risque Catastrophe	Evénements extrêmes ou irréguliers qui ne sont pas suffisamment pris en compte par les provisions.		✓	Modéré	
Risque n°PP2-2-R8	R203.Souscription	Risque d'invalidité	C'est-à-dire le risque de constater une fréquence plus importante de ces sinistres qui entraîne une augmentation des risques d'assurances		✓	Modéré	